



HAL
open science

La pédagogie par projets : réalisation d'un journal de classe

Manon Hollestelle

► **To cite this version:**

Manon Hollestelle. La pédagogie par projets : réalisation d'un journal de classe. Education. 2016. dumas-01386717

HAL Id: dumas-01386717

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01386717>

Submitted on 24 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



École supérieure
du professorat
et de l'éducation



**UNIVERSITÉ D'ORLÉANS
ET DE TOURS**

ESPE Centre Val de Loire

MÉMOIRE

proposé par

Manon HOLLESTELLE

soutenu le 28 juin 2016

pour obtenir le diplôme du

**Master « Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement,
et de la Formation »**

Discipline : Sciences Humaines et Sociales

La pédagogie par projets : réalisation d'un journal de classe

Mémoire dirigé par :

Daniel FORT , PEMF spécialisé en audio-visuel, Responsable du centre de formation de Tours-Fondettes

Jury :

Nadine DRAUX, professeure de philosophie, présidente du jury, Centre de formation de Fondettes

Patrice GENTILHOMME, PEMF, membre du jury, directeur d'école d'application

Remerciements

Je tiens particulièrement à remercier Monsieur FORT Daniel, directeur de mémoire et directeur de l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education (ESPE) de Tours-Fondettes, de m'avoir soutenue, aidée et encouragée lors de l'entrée dans ce métier ainsi que dans l'élaboration de mon projet de classe et rédaction de ce mémoire.

Je remercie Monsieur GENTILHOMME Patrice, Professeur des Ecoles - Maître Formateur (PEMF) et directeur de l'école primaire de la Guignière de m'avoir guidée, conseillée et encouragée dans ma pratique de classe cette année.

Je remercie également tous mes collègues de l'école Joseph BOURREAU de m'avoir aidée et soutenue dans ma pratique professionnelle durant toute cette année scolaire et plus particulièrement Monsieur WATTIAU Pierre (directeur de l'école) et Mesdames BENIZEAU Carole, COURTAUD Laurence et DIDIER Delphine (professeures des écoles). Je remercie particulièrement Madame LABONNE Sophie de m'avoir fourni des supports quant à l'élaboration d'une séquence sur la presse et articles de journal se rapportant à notre ville voire aux élèves de l'école ; Monsieur HERBERT Sébastien dans l'inscription de la semaine de la presse et de m'avoir fait parvenir des documents provenant du CLEMI ainsi que divers journaux permettant de mettre en place certaines séances de mon mémoire.

Je remercie ma cousine, BELOT Emmanuelle, pour son aide quant à la traduction de mon résumé de mémoire en anglais.

Avertissement

Cette recherche a fait appel à des lectures, enquêtes et interviews. Tout emprunt à des contenus d'interviews, des écrits autres que strictement personnel, toute reproduction et citation, font systématiquement l'objet d'un référencement.

Sommaire

INTRODUCTION.....	1
1 ^{ère} partie : LA PEDAGOGIE PAR PROJETS	2
1) Le projet.....	2
1.1 Définition.....	2
1.2 Les différents projets dans l'enseignement.....	2
1.3 La place du projet dans les instructions officielles.....	4
2) La pédagogie par projets.....	5
2.1 Contexte socio-historique.....	5
2.2 Qu'est-ce que la pédagogie par projets ?.....	6
2.3 Les avantages et les limites de la pédagogie par projets.....	8
2 ^{ème} partie : LA PLACE DE LA MOTIVATION.....	10
1) La motivation dans les différentes pédagogies existantes.....	10
1.1 Pédagogie traditionnelle.....	10
1.2 Pédagogie active.....	10
1.3 Pédagogie différenciée.....	10
2) La motivation dans la pédagogie par projets.....	11
2.1 Définition de la motivation.....	11
2.2 Lien entre motivation et apprentissages.....	12
2.3 Problématique et hypothèses.....	16
3 ^{ème} partie : LA REALISATION D'UN JOURNAL EN COURS ELEMENTAIRE 2EME ANNEE (CE2).....	17
1) Choix du sujet.....	17
1.1 Les raisons d'un projet d'écriture.....	17
1.2 Pourquoi le journal ?.....	17
2) La séquence.....	17
2.1 Les constats avant la séquence.....	17
2.2 Caractéristiques de la classe et contexte de réalisation.....	18
2.3 Les détails de la séquence.....	19
4 ^{ème} Partie - BILAN DE L'EXPERIENCE.....	23
1) Analyse critique de la mise en œuvre de la séquence.....	23
1.1 Les séances.....	23
1.2 La motivation.....	24
1.3 La correction et l'évaluation des productions	25
1.4 Les séances détachées.....	26
2) Éléments de réponses aux hypothèses.....	26
2.1 Hypothèse 1.....	26

2.2 Hypothèse 2.....	27
2.3 Hypothèse 3.....	28
2.4 Hypothèse 4.....	29
3) Améliorations.....	30
CONCLUSION.....	32
BIBLIOGRAPHIE.....	35
ANNEXES.....	36

INTRODUCTION

« A quoi ça va nous servir d'apprendre ça ? »

Qui ne s'est pas, un jour, posé cette question durant sa scolarité ? C'est en tout cas une question que je me suis posée de nombreuses fois. J'ai eu une scolarité plutôt réussie et pourtant, je n'ai pas toujours donné de sens aux apprentissages reçus que ce soit lorsque j'étais à l'école élémentaire mais aussi, et d'autant plus, au collège ou au lycée. Et ce, sans remettre en cause le potentiel de chacun de mes enseignants et professeurs, il est parfois difficile de donner du sens à ce que l'on enseigne. Cela joue, je pense, beaucoup sur la motivation des élèves ou étudiants. Cette hypothèse, certes très large mais me donnant une base de travail, m'a permis d'entrer dans une première réflexion et de premiers questionnements. Partant d'abord de mon expérience personnelle et des observations faites dans différentes classes, la question du sens s'est immédiatement posée : comment donner du sens aux apprentissages ? L'absence du sens, que ce soit dans ce que l'on apprend ou pour les choses que l'on réalise, a un effet sur la motivation.

Etant persuadée, notamment par ma propre expérience et en observant celles des autres, que la motivation a un impact fort sur les apprentissages, j'ai choisi d'étudier la question de la motivation : comment motiver les élèves à apprendre ?

La motivation des élèves est une question majeure dans l'éducation notamment car elle facilite les apprentissages dans le sens où les élèves ont envie d'apprendre. Ainsi, la question de la motivation est primordiale afin que les enseignements soient les plus bénéfiques.

Abordée lors de cours en Master 1 Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation (MEEF) et lors de différentes lectures, la pédagogie par projets me semblait être un moyen d'action efficace pour renforcer la motivation des élèves. En effet, elle permet de faire du lien entre les différents enseignements, de rendre l'élève acteur par la réalisation d'une production et ainsi, donne du sens aux apprentissages. Pour mener à bien le projet choisi, les élèves doivent expérimenter, surmonter des obstacles,

résoudre des problèmes et cela génère des apprentissages. L'élève prend alors conscience de ces capacités.

Le cadre de l'étude

Tous les professeurs ont des objectifs communs répertoriés dans *le référentiel des compétences professionnelles*. L'un de ces objectifs est celui « d'être au service de la réussite de tous les élèves », en prenant « en compte la diversité des élèves ».

Professeure des écoles stagiaire dans une classe de CE2, j'ai pu remarquer durant la première période de l'année que certains élèves avaient des difficultés en production d'écrit. Plusieurs questions se sont alors posées : manque d'imagination ? Blocage face à l'écrit ? Ou tout simplement un manque de motivation ?

Traiter de la motivation à travers la pédagogie par projets m'est alors apparu comme une évidence. Devant adapter ce sujet à ma classe et à ce que je souhaitais travailler, j'ai choisi d'axer ma réflexion sur les progrès en production d'écrit d'élèves en difficulté par le biais d'un projet.

Dans ce mémoire, j'aborderai dans un premier temps les fondements théoriques de la pédagogie par projets et de la motivation en appui sur de nombreuses lectures et enseignements reçus. Ensuite, j'exposerai la mise en place d'un projet en classe et son analyse.

1^{ère} Partie : LA PEDAGOGIE PAR PROJETS

1- LE PROJET

1.1 Définition

Avant de définir le sens du mot projet dans le contexte scolaire, il me semble important de le définir dans le contexte de la vie quotidienne. En effet, bien que depuis plusieurs années il est possible d'entendre parler de différentes sortes de projets dans les écoles, celui-ci a d'abord été utilisé dans la vie courante. Selon le dictionnaire Larousse¹, un projet est « un but que l'on se propose d'atteindre » ; selon le Robert, le projet correspond à l' « image d'une situation, d'un état que l'on pense atteindre ». Mais qu'en est-il du projet dans l'enseignement ?

1.2 Les différents projets dans l'enseignement

Dans le contexte scolaire, le mot projet est très souvent employé pour désigner des éléments différents mais rassemblant tous une même idée : celle d'agir dans un but commun en permettant à l'ensemble des acteurs éducatifs (enseignants, élèves, parents, etc.) de s'unir. C'est en 1989, avec la loi d'orientation de juillet, que le mot projet fait son apparition avec le projet d'établissement/d'école.

Actuellement, dans le milieu éducatif, on distingue :

- Le **projet d'école** qui a pour objectif principal de répondre aux besoins des élèves. Le projet d'école définit « les modalités particulières de mise en œuvre des objectifs et des programmes nationaux »². Il se traduit par un programme d'actions.
- Le **projet pédagogique** qui est un des éléments central du projet d'école. Il fixe les objectifs ainsi que les stratégies à mettre en place. Afin d'analyser son fonctionnement et les progrès, des méthodes d'évaluation sont également élaborées.
- Le **Projet Personnel de réussite éducative (PPRE)**

¹ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/projet/64232>

² <http://www.ac-poitiers.fr/famille-et-ecole/projet-d-ecole-ou-projet-d-etablissement-4223.kjsp?RH=1181659115146>

- Le **Projet d'Aide Spécialisée (PAS)**
- Le **Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS)**
- Le **projet de classe**
- La **pédagogie par projets**
- Le **projet d'apprentissage**
- Etc.

1.3 La place du projet dans les instructions officielles

Il est ainsi possible de constater que le terme est très présent dans le monde éducatif. En effet, comme évoqué précédemment, le projet permet à un groupe d'élèves et d'enseignants, avec participation ou non de partenaires extérieurs, de s'unir et d'agir en ayant un objectif et un but commun. Cette vision du projet met en avant la solidarité, valeur essentielle, aussi bien à l'école que dans la société.

La mise en place d'un projet à l'école permet de faire acquérir plusieurs compétences aux élèves notamment grâce à l'interdisciplinarité possible qui peut sembler plus facile à mettre en place à travers la réalisation d'un projet. Ainsi, cette façon de travailler oblige l'enseignant à penser en amont les compétences à travailler et à valider en fin de cycle dans une progression cohérente.

Les instructions officielles du 19 juin 2008 présentent le programme de l'école primaire, découpé en cycles. Il est en lien avec le socle commun de connaissances et de compétences datant du 11 juillet 2006 qui vise à regrouper toutes les compétences indispensables à maîtriser à la fin de la scolarité obligatoire (16 ans).

Il est possible de constater que ces derniers sont en faveur d'une démarche telle que celle instaurée lors de la mise en place d'une pédagogie par projets, bien qu'une liberté pédagogique laisse l'opportunité à chaque enseignant d'adopter la méthode d'enseignement de son choix. En effet, on peut lire que « tous les enseignements et toutes les disciplines ont un rôle à jouer dans l'acquisition du socle »³. Ainsi, l'interdisciplinarité, très présente dans la pédagogie par projets, permet de répondre à une de ces exigences. En sus, la notion de projet y est clairement présente, à savoir

³ Socle commun de compétences et de connaissances, 11 juillet 2006

dans la compétence 7 : l'autonomie et l'initiative. L'élève doit se « montrer capable de concevoir, de mettre en œuvre et de réaliser des projets individuels ou collectifs [...]. Quelle qu'en soit la nature, le projet – toujours validé par l'établissement scolaire – valorise l'implication de l'élève »⁴.

A la rentrée 2016, de nouveaux programmes entreront en vigueur pour l'école élémentaire. Dans le nouveau socle commun de connaissances, de compétences et de culture, la notion de projet reste apparente, dans le domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen. On peut lire : « Il [l'élève] comprend en outre l'importance de s'impliquer dans la vie scolaire (actions et projets collectifs, instances) » et « l'élève sait prendre des initiatives, entreprendre et mettre en œuvre des projets »⁵. Cela traduit l'importance de la mise en place de certains projets à l'école élémentaire. La pédagogie par projets restera un moyen de faire acquérir aux élèves les compétences indispensables. Mais, qu'est-ce véritablement la pédagogie par projets ?

2) LA PEDAGOGIE PAR PROJETS

2.1 Contexte socio-historique

La pédagogie par projets n'est pas nouvelle, elle a été mise en place au début du XX^{ème} siècle. John DEWEY (1859-1952) est un philosophe américain ayant beaucoup écrit en pédagogie et il est une référence en matière de pédagogie nouvelle. A ce moment, il lance une nouvelle théorie appelée : « learning by doing », que l'on pourrait traduire par « apprendre en faisant ». Par cette dernière, il devient alors un des précurseurs de la pédagogie par projets. J.DEWEY a une conception de l'école comme centrée sur l'apprenant en prenant en compte ses besoins et ses intérêts. Pour lui, l'enseignement doit susciter le « désir d'apprendre ». Par ailleurs, apprendre nécessite l'appropriation des connaissances. Selon Carl ROGERS, psychologue nord-américain ayant une approche centrée sur la personne, « on n'apprend bien que ce que l'on a appris soi-même ». Comme le reformule Philippe MERIEU, « l'enseignement consiste à mettre le sujet en situation de s'approprier lui-même

⁴ Socle commun de connaissances et de compétences, 11 juillet 2006

⁵ http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=87834

librement ses savoirs »⁶. C'est ainsi principalement dans mais aussi par l'action que l'on apprend le mieux. Cela rejoint la pensée d'Ovide DECROLY, pédagogue, que l'enfant doit être « l'agent principal de sa formation » et que son affectivité doit être prise en compte, tout comme le sens donné aux apprentissages⁷.

À la même période que John DEWEY, en France, Célestin FREINET (1896-1966) essaie quant à lui de donner une vision valorisante et utile du travail réalisé lors du temps de classe. Pour lui, les élèves doivent être actifs, aussi bien mentalement que physiquement. Il préconise le « tâtonnement expérimental » que l'on peut définir comme la permission donnée aux élèves d'émettre mais surtout de modifier leurs hypothèses et réponses visant à la construction de nouvelles connaissances. Ainsi, l'élève exerce un « tâtonnement qui évolue depuis la forme primaire par essais-erreurs au hasard, vers des formes supérieures »⁸. Dans son école nouvelle, Célestin FREINET prônait le travail en équipe permettant le partage de connaissances. Comme dans la pédagogie de John DEWEY, la coopération dans l'apprentissage a une place très importante. Les activités que propose C.Freinet se rapportent à la pédagogie par projets par la réalisation de produits finalisés et se fondent sur l'expression libre des enfants. Par exemple, la correspondance scolaire, le texte libre ou encore, la réalisation d'un journal scolaire. Par ces activités, l'enfant voit l'usage de ce qu'il apprend plus facilement que lors d'une réception passive d'informations.

Malgré cela, il faudra attendre plusieurs années avant que cette pédagogie apparaisse réellement dans l'éducation. En effet, la démarche de projet n'investit considérablement le milieu de l'Education Nationale que depuis les années 1970-1980.

2.2 Qu'est-ce que la pédagogie par projets ?

La pédagogie par projets est une pratique de pédagogie active. Celle-ci a pour but final une réalisation plus ou moins complexe, mobilisant savoirs, savoir-faire et savoir-être. Pour ce faire et pour mener à bien le projet choisi, les élèves expérimentent et doivent

⁶ <http://www.meirieu.com/COURS/synthese.pdf>

⁷ PROULX Jean, Apprentissage par projet

⁸ <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/le-tattonnement-experimental>

trouver la solution à un problème, ce qui génère des apprentissages. Cette pédagogie est généralement perçue comme donnant plus de sens à ce qui est enseigné notamment du fait qu'il y ait une réalisation concrète par les élèves, qui part de leur vécu ou qu'ils peuvent retrouver dans leur vie quotidienne.

La pédagogie active se définit comme une « activité motrice et intellectuelle de l'élève, qui est le principal catalyseur du développement et de la structuration de ses savoirs, de ses habiletés et de ses attitudes »⁹.

Pour définir la pédagogie par projets, je m'appuierai sur les propos de Jean PROULX : c'est un « processus systématique d'acquisition et de transfert de connaissances au cours duquel l'apprenant anticipe, planifie et réalise, dans un temps déterminé, seul ou avec des pairs et sous la supervision d'un enseignant, une activité observable qui résulte, dans un contexte pédagogique, en un produit fini évaluable. »¹⁰ Ainsi, la pédagogie par projets est un enseignement centré sur l'élève. Il me semble important de souligner que, dans une pédagogie par projets, les élèves décident de l'activité à réaliser, et le maître ne devient alors qu' « un accompagnant »¹¹. Comme le souligne Philippe PERRENOUD, la démarche de projet n'est jamais anodine puisqu'elle permet de laisser plus de « pouvoir » aux élèves et de donner du sens aux apprentissages¹². Cependant, très souvent, il n'y a que peu de temps entre le début du projet et la réalisation du produit fini. Ainsi, il n'est pas rare que ce soit l'enseignant qui propose lui-même le projet.

Pour compléter mes recherches quant à la pédagogie par projets, j'ai décidé de proposer un questionnaire (voir annexe I) à une cinquantaine d'enseignants (51 exactement). Sur ces derniers, 44 ont déjà mis en place un projet dans leur classe. 68,2% ont proposé eux-mêmes le projet aux élèves contre 22,7% ayant influencé les élèves pour qu'ils apportent le projet à réaliser.

⁹ LEGENDRE Renald, *Dictionnaire actuel de l'éducation* (2005)

¹⁰ PROULX Jean, *Apprentissage par projet* (2004)

¹¹ LESCOUARCH Laurent, « la pédagogie de projet dans les dynamiques d'enseignement-apprentissage », *médiadoc fadben*, décembre 2010, (n°5).

¹² PERRENOUD Philippe, « Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi ? comment ? ». *Éducateur*, décembre 2002, (n°14)

Cette pédagogie est populaire chez de nombreux enseignants. Cependant, elle n'est que peu souvent mise en place puisque celle-ci demande un fort investissement de la part de l'enseignant, mais aussi du temps. En effet, l'implication de l'enseignant et le temps de préparation que cela demande sont des freins évoqués le plus souvent par les enseignants¹³, certains viennent jusqu'à utiliser le terme d' « abnégation ». Il faut tout de même relativiser ce résultat : pour quelques enseignants, ce temps de préparation est effectivement une contrainte mais qui peut être minimisée en constatant l'avancement plus rapide des élèves dans l'acquisition de connaissances et compétences. La réalisation d'un projet est longue si l'on veut laisser le temps aux élèves d'aboutir au résultat escompté en construisant eux-mêmes la production finale choisie. Il est possible d'évoquer également la source de stress que cela peut engendrer puisque lors d'un projet, on laisse une part de liberté plus importante aux élèves. Il est également possible d'imaginer que certains enseignants restent sur une lecture « stricte » du programme qui devient alors un obstacle à la mise en place de cette pédagogie.

Malgré cela, certains enseignants la remettent en question, notamment les résultats qu'elle est censée produire (augmentation de la motivation, apprentissage facilité par exemple). En effet, ils sont d'avis que cette pédagogie « ne donne pas les fruits escomptés sur le plan de l'apprentissage et ne suscite pas la motivation des élèves autant que l'on peut l'imaginer »¹⁴.

On peut alors se demander quels sont les avantages et les limites de la pédagogie par projets.

2.3 Les avantages et les limites de la pédagogie par projets

Selon Jean PROULX¹⁵, plusieurs avantages mais également limites sont repérables en ce qui concerne la pédagogie par projets.

Tout d'abord, voici les avantages énoncés par cet auteur :

- Il rehausse la motivation scolaire
- Il développe des habiletés à la résolution des problèmes

¹³ Selon un questionnaire réalisé par Manon Hollestelle, https://docs.google.com/forms/d/1sx7Wy03piMsnt8t83gM-zEEeiTHRDaecCgUFwMA7aKk/edit?usp=drive_web

¹⁴ VIAU Rolland, *la motivation en contexte scolaire*, de Boeck, 1994

¹⁵ PROULX Jean, *apprentissage par projet*, Presses de l'université du Québec

- Il développe l'autonomie et la responsabilité dans l'engagement
- Il prépare à la conduite ultérieure de projets sociaux

Mais malgré ces quatre avantages, des limites apparaissent :

- Il peut engendrer une confusion dans l'objet de l'apprentissage
- Il est parfois fortement limité par le contexte physique et normatif de l'école
- Il risque d'engendrer un rapport coûts-bénéfices déficitaire
- Il expose à des comportements de « fuite en avant ». Cela signifie qu'il y a un risque de voir les élèves fuir le problème présenté pour la réalisation du projet sans le résoudre.

Les observations de Bruno HANSE¹⁶ amènent à dire que la pédagogie par projets permet une amélioration de l'estime de soi des élèves et qu'il faut valoriser les progrès réalisés. Sur 51 enseignants interrogés¹⁷, 44 (soit 86,3%) pensent effectivement que celle-ci l'améliore.

Dans une pédagogie active, l'enseignant se place comme la personne qui facilite l'acquisition de savoirs et de savoir-faire. Les expériences réalisées par Bruno HANSE, bien que ce fût en Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique (ITEP), démontrent que la pédagogie par projets est très intéressante à réaliser avec des élèves en difficulté. C'est à la lecture de son article que ma problématique s'est affinée. J'ai ainsi décidé de centrer ma recherche sur l'impact de la pédagogie par projets, et plus particulièrement celui de la réalisation d'un journal de classe, sur les progrès et améliorations chez les élèves en difficulté. Pour cela, je tenais à centrer également mes observations sur la motivation face au projet chez ces élèves. En effet, la motivation peut avoir une grande influence sur les résultats et comportements des élèves. Mais, quelle est la véritable place de la motivation à l'école ?

¹⁶ HANSE Bruno, « estime de soi et pédagogie du projet », *VST - Vie sociale et traitements*, 3/2009, (n°103), p. 68-73.

¹⁷ Questionnaire réalisé par Manon Hollestelle :
https://docs.google.com/forms/d/1sx7Wy03piMsnt8t83gM-zEEeITHRDaeCCgUFwMA7aKk/edit?usp=drive_web

2^{ème} partie : LA PLACE DE LA MOTIVATION

1) La motivation dans les différentes pédagogies existantes

La pédagogie par projets n'est bien entendu pas la seule pédagogie existante. Bien que l'enseignant et la pédagogie exercée ne soient pas les seuls responsables de la motivation de l'élève, il est possible de penser que cela peut tout de même avoir un impact.

Commençons d'abord par définir les diverses pédagogies :

1.1 La pédagogie traditionnelle

La **pédagogie traditionnelle** est issue du modèle transmissif. Elle se caractérise principalement par la transmission des savoirs par le maître, sous forme magistrale. Ainsi, les élèves sont « récepteurs » et assez peu actifs. Dans cette pédagogie, l'école n'a pas de véritable contact avec l'extérieur.

1.2 La pédagogie active

- La **pédagogie active**, issue de l'éducation nouvelle, prône quant à elle un apprentissage libre : l'élève a le choix des activités qu'il veut réaliser. L'élève devient un véritable acteur. En effet, selon John DEWEY, on apprend en faisant (« learning by doing »). L'objectif de cette pédagogie est de rendre l'élève acteur de ses apprentissages en lui donnant la possibilité de les construire grâce à des situations de recherche.

1.3 La pédagogie différenciée

- La **pédagogie différenciée** tente de répondre à une certaine hétérogénéité présente dans toutes les classes. En effet, elle part du principe que chaque élève a des capacités et des modes d'apprentissage différents. La pédagogie différenciée consiste à adapter son enseignement en fonction de chacun.

Dans chacune d'elle, la motivation peut se révéler de manière totalement différente. Dans une pédagogie traditionnelle, l'élève étant très passif, la motivation serait certainement moins élevée que lors d'une pédagogie active où il a le choix dans ce qu'il apprend à l'école. Qui n'est pas plus motivé par une activité qu'il a choisi lui-même de faire plutôt qu'une activité imposée ? C'est pourquoi, dans une pédagogie par projets, l'objet de réalisation final étant celui décidé par les élèves, leur motivation devrait être élevée. Cependant, il faut être clair dans ce que l'on entend par motivation. C'est ce que nous allons définir.

2) La motivation dans la pédagogie par projets

2.1 Définition de la motivation

La motivation est une notion importante, à l'école comme dans la vie quotidienne. En effet, il est difficile de réaliser une tâche rapidement et correctement sans en ressentir le besoin, une motivation à le faire.

Lorsque l'on parle de « motivation », on ne pense pas toujours au fait qu'il existe plusieurs types de motivation et non une seule. Il existe :

- La motivation au sens large
- La motivation intrinsèque
- La motivation extrinsèque

Bien que plusieurs définitions soient acceptables, nous nous baserons sur celles de Fabien FENOUILLET et Richard DECY.

Ces derniers définissent la motivation comme une « force intra-individuelle qui peut avoir des déterminants internes et/ou externes et qui permet d'expliquer la direction, le déclenchement, la persistance et l'intensité du comportement ou de l'action ». Ainsi, dans cette définition, il est possible de remarquer qu'elle englobe les deux autres types de motivations existantes.

La motivation intrinsèque peut être perçue comme une perception et une implication individuelle face à la tâche. L'individu n'attend aucune récompense et le fait pour son propre plaisir trouvé à réaliser l'activité, sans même « chercher à éviter un quelconque sentiment de culpabilité ». Contrairement à elle, la motivation extrinsèque caractérise

le comportement d'un individu qui réalise la tâche dans le but unique « d'obtenir une conséquence qui se trouve en dehors de l'activité même ».

A travers ces explications de termes, il est possible de retrouver certains comportements d'élèves.

Un jour, un élève est venu me demander, très fier, si j'avais remarqué qu'il se comportait très bien, ce que j'ai approuvé. Il m'a alors dit que s'il était « dans le vert » à la fin de la semaine (référence à un tableau de comportement), il irait au Mans. Cela est alors un comportement relevant d'une motivation extrinsèque puisque cet élève se comportait de manière exemplaire afin d'obtenir la récompense étant celle d'aller au Mans.

Cela m'a encore une fois confirmé le fait que la motivation a un fort impact sur le comportement des individus. Cet exemple propose un comportement, une conduite de classe mais, j'ai immédiatement pensé que cela pouvait avoir le même impact lors d'apprentissages. Cependant, il faut rester conscient que l'enseignant n'est pas le seul responsable de la non-motivation des élèves, ni de sa motivation. La non-motivation peut également provenir du milieu socio-culturel de l'enfant et du discours qu'il peut entendre sur l'école.

2.2 Lien entre motivation et apprentissages

Dans leur livre¹⁸, Fabien FENOUILLET & Alain LIEURY indiquent que la motivation est un des facteurs de réussite scolaire. Ils présentent tout d'abord les différentes motivations existantes. Afin de vérifier leur hypothèse sur le fait que la motivation est un des facteurs de réussite scolaire, les auteurs nous présentent diverses études réalisées (TOLMAN, HULL) afin de démontrer que les résultats sont moins bons sans motivation. Ils préconisent également le fait de valoriser les élèves avec leurs points forts dans d'autres disciplines lorsqu'ils sont en situation d'échec. Leur hypothèse de recherche est que la motivation intrinsèque a tout intérêt à être valorisée afin que les élèves aient des comportements d'autant plus persévérants et des attitudes coopératives. Les auteurs concluent que la motivation scolaire est très difficile à

¹⁸ FENOUILLET & LIEURY Alain, *Motivation et réussite scolaire*, Ed. Dunod ; 3^{ème} édition. 1997. 192p. (Psycho sup).

comprendre mais que l'appréhension qu'a l'élève avant de réaliser la tâche est déterminante (par exemple : peur de ne pas réussir...).

De son côté, Rolland VIAU¹⁹ parle de dynamique motivationnelle qu'il définit comme « un phénomène qui tire sa source dans des perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement, et qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité pédagogique qu'on lui propose et de persévérer dans son accomplissement et ce, dans le but d'apprendre ». Il distingue trois sources pour cette dynamique qui s'influencent réciproquement, à savoir :

- La perception que l'élève a de la valeur de l'activité
- La perception qu'il a de sa compétence à l'accomplir
- La perception de contrôlabilité sur son déroulement

Ces dernières agissent sur ce que l'auteur appelle des « manifestations » :

- L'engagement sur le plan cognitif.
- La persévérance dans son accomplissement.
- L'accomplissement des apprentissages désirés.

Rolland VIAU précise que la dynamique motivationnelle est intrinsèque à l'élève mais que, cependant, plusieurs facteurs externes influent sur cette dernière tels que la vie personnelle, la société, l'école ou encore la classe. L'auteur explique cependant que ce sont les facteurs liés à la classe qui sont les plus importants. En effet, c'est un facteur sur lequel l'enseignant peut agir dans le but de provoquer chez les élèves une « dynamique motivationnelle positive à apprendre ». Il peut agir sur les activités pédagogiques proposées, la relation qu'il entretient avec ses élèves, ses pratiques évaluatives ainsi que sur le climat de classe.

Si on se réfère aux auteurs précédemment évoqués, il faut savoir que l'enseignant n'est pas responsable à lui seul de la démotivation des élèves et que la dynamique motivationnelle qu'il peut éventuellement susciter n'est pas suffisante. Rolland VIAU

¹⁹ VIAU Rolland, *La motivation en contexte scolaire*, 2^{ème} édition, Pratiques pédagogiques, De Boeck, 1999.

précise que « les réussites ou les échecs des élèves tiennent autant à leurs connaissances antérieures et à leurs stratégies d'apprentissage qu'à leur motivation. »

Par cette lecture, j'ai pu constater l'importance de la perception de contrôlabilité chez l'élève. Cette perception peut se définir, dans le milieu scolaire, comme le « degré de contrôle qu'un élève croit exercer sur le déroulement d'une activité »²⁰. Cela correspond au besoin d'autonomie que chaque individu éprouve. Ainsi, lors de la mise en place de mon projet en classe, il me faudra offrir des choix aux élèves afin d'obtenir une attitude positive face au travail à accomplir. Il sera possible de leur laisser le choix des thèmes sur lesquels travailler. Cependant, comme le souligne l'auteur, R. VIAU, il ne faut pas confondre ce principe d'agir sur la perception de contrôlabilité et le fait d'accorder une liberté totale aux élèves. En effet, il faut tout de même poser un cadre qui se voudra rassurant pour la majorité des élèves. Il insiste également sur le fait qu'il faille instaurer une relation interpersonnelle fondée sur l'empathie, l'aide et l'encouragement.

Pour ce qui concerne les facteurs liés à la classe, l'auteur propose certaines pistes pour les activités pédagogiques. Il conseille vivement l'utilisation de supports pédagogiques variés. En ce qui concerne le projet que je tiens à mettre en place au sein de ma classe, je proposerai différents supports et nous travaillerons aussi bien sur papier qu'avec l'outil informatique.

Dans un article paru dans le magazine *Sciences Humaines*, l'auteur suggère que l'on remplace le mot « motivation » par celui de « mobilisation » lorsque cela touche à la pédagogie. En effet, pour cet auteur, cela permettrait de clarifier le fait que le rôle du pédagogue et ainsi de l'enseignant, ne consiste pas à « greffer des savoirs nouveaux sur des motivations existantes mais bien de créer les conditions pour que tous les élèves se mobilisent pour acquérir les savoirs que l'on juge nécessaires à leur développement ainsi qu'à leur réussite scolaire, professionnelle, citoyenne »²¹.

Mais, quelles sont ces conditions ?

²⁰ VIAU Rolland, *La motivation en contexte scolaire*, De Boeck, 1994.

²¹ Sciences humaines, *La motivation : d'où vient-elle ? Comment motiver autrui ?* Mars 2015 n°268, pages 34 à 42

Dans son livre, Rolland VIAU répond à cette question. Pour ce dernier, dix conditions, qu'il nomme « conditions motivationnelles », sont nécessaires, à savoir :

- Des buts et des consignes clairs doivent être énoncés
- L'activité doit être signifiante aux yeux des élèves
- L'activité doit amener à la réalisation d'un produit authentique²²
- Une activité doit être diversifiée et s'intégrer aux autres activités : si l'élève « est invité à accomplir différentes activités et surtout si on lui donne l'opportunité de choisir celles dans lesquelles il peut s'investir davantage, il aura le sentiment d'exercer un certain contrôle sur ce qui se déroule en classe ».
- Une activité doit représenter un défi pour l'élève : « elle constitue un défi dans le sens où elle n'est ni trop facile ni trop difficile ».
- Une activité doit exiger un engagement cognitif de l'élève
- Une activité doit responsabiliser l'élève en lui permettant de faire des choix
- Une activité doit permettre à l'élève d'interagir et de collaborer avec les autres
- Une activité doit avoir un caractère interdisciplinaire
- Une activité doit se dérouler sur une période de temps suffisante

Cependant, ces dix conditions ne suffisent pas. Pour que celles-ci se révèlent efficaces, l'activité d'apprentissage se doit d'être complète. Selon BROPHY (2004), une activité complète suppose de comporter quatre étapes, à savoir:

- Une introduction présentant les buts, les consignes ainsi qu'une sensibilisation à l'importance de l'activité
- Une explication claire aux élèves de ce que l'on attend d'eux sur le plan de l'apprentissage,
- La présence d'un support et d'un encadrement lors de l'accomplissement des différentes tâches par les élèves et,
- Un retour sur l'activité, une évaluation et une réflexion sur ce qui a été réalisé

²² « Au primaire et au secondaire, une activité d'apprentissage est jugée authentique, c'est-à-dire qui ressemble à ceux qu'ils sont susceptibles de retrouver dans leur vie courante. » VIAU.R

Cette notion de conditions est également citée par Philippe PERRENOUD²³, qui indique que pour mettre en place une démarche de projet, il faut définir très clairement les objectifs et les compétences que l'on veut développer chez les élèves afin de faciliter sa réalisation.

2.3 Problématique et hypothèses

Par le biais de ces lectures et de ma prise en compte d'une certaine réalité qui est celle de ma classe, j'ai peu à peu affiné et précisé ma problématique et mes hypothèses.

Dans ce mémoire, j'essaierai de répondre à la problématique suivante : en quoi la réalisation d'un journal de classe, par le biais d'une pédagogie par projets, peut-elle contribuer à la réduction des difficultés en production d'écrit chez certains élèves ?

Mes hypothèses sont les suivantes :

- L'étude du journal dans le but de réaliser un journal de classe créera un contexte motivant pour les élèves et les notions abordées seront retenues facilement par les élèves
- L'implication des élèves dans la réalisation du journal sera importante (l'idée est de faire naître ce projet de la volonté même des élèves)
- Une cohésion du groupe-classe dans un but commun sera perceptible
- Une amélioration en production d'écrit, notamment sur l'aspect motivationnel et concernant la recherche d'idées, pourra être constatée chez les élèves repérés en difficulté face à l'écrit.

Afin de vérifier mes hypothèses, j'ai mis en place un projet de réalisation d'un journal dans ma classe de Cours Élémentaire 2^{ème} année (CE2).

²³ PERRENOUD Philippe, « Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi ? comment ? ». *Éducateur*, décembre 2002, (n°14)

3^{ème} partie : LA REALISATION D'UN JOURNAL EN COURS ELEMENTAIRE 2EME ANNEE (CE2)

1) Le choix du sujet

1.1 Les raisons de la mise en place d'un projet

L'idée de la réalisation d'un projet dans ma classe m'est venue dès ma première année en Master Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation (MEEF). En effet, lors des enseignements reçus, nous avons pu aborder les différentes pédagogies et notamment la pédagogie active. Les exemples donnés tels que ceux réalisés par Célestin FREINET m'ont immédiatement donné l'envie d'observer par moi-même les effets de cette pédagogie en classe. Bien entendu, il m'a fallu d'abord observer la réalité du métier et de ma classe avant que ma décision ne soit confirmée.

1.2 Pourquoi le journal ?

Ma classe est abonnée au journal *Le petit quotidien*. Il m'a été possible de voir que les élèves aimaient beaucoup lire ce journal dès qu'un moment d'autonomie se présentait. Les élèves y allaient directement, sans que cela ne soit demandé par l'enseignant. Il m'a ainsi paru tout à fait logique de proposer la réalisation d'un journal, qui m'a semblé un support très apprécié des élèves.

2) La séquence

2.1 Les constats avant la séquence

Dès le début de l'année scolaire, la titulaire de la classe et moi-même avons mis en place un projet d'écriture de contes à la façon des « contes des origines ». De par la

réalisation de cette séquence, il m'a été possible de faire plusieurs constats du point de vue de la motivation et de l'écriture.

L'idée d'un projet de réalisation de contes n'a pas été clairement énoncée comme celle de la réalisation d'un recueil qu'il aurait été possible de fabriquer. Ainsi, la motivation des élèves face à un réel projet n'a pas pu être observée. Cependant, la motivation face à l'écriture a été ma première analyse.

Face à l'écrit, différents comportements d'élèves ont pu être observés. Certains étaient très enthousiastes à l'idée d'écrire et semblaient avoir le potentiel d'imagination essentiel dans le travail demandé. D'autres montraient une envie de réaliser le travail, soit dans un but personnel, soit dans le but de faire plaisir, mais avaient des difficultés dans l'écriture. Et, une minorité était totalement bloquée et découragée par ce qui était demandé. N'était-ce qu'un simple manque d'imagination ? Un blocage face à l'écrit ou un manque de motivation ?

L'idée d'aider cette minorité par le biais de la réalisation d'un projet m'a alors été confirmée. Le projet sera l'occasion d'augmenter leur motivation. L'imagination, étant assez absente dans la réalisation d'un journal et plus particulièrement dans l'écriture d'articles, sera un problème écarté.

2.2 Caractéristiques de la classe et contexte de réalisation

Actuellement professeure des écoles stagiaire en responsabilité à mi-temps à l'école Joseph Bourreau à Esvres-sur-Indre (37320), j'ai pu réaliser cette séquence dans ma propre classe. Lors de sa réalisation, ma classe était composée de 26 élèves. Cette séquence s'est déroulée sur deux périodes : la période 3 (5 semaines) et la période 4 (6 semaines), à raison de deux séances par semaine.

Lors de la période 3, j'ai axé mes séances sur des aspects techniques du journal : découverte du vocabulaire, de la structure du journal. Cela permettait, lors de la période 4, de débiter plus « facilement » le nôtre, en ayant connaissance du

vocabulaire utilisé par les journalistes, l'organisation et de quelques-uns des contenus d'un journal.

2.3 Détails de la séquence

Pour cette séquence, la durée des séances était variable : de 45 minutes à 1 heure. Les objectifs généraux de la séquence étaient les suivants :

- Se repérer dans un journal : savoir ce qu'est la UNE, la DER, une rubrique
- Connaitre le vocabulaire relatif au journal
- Ecrire un article de journal en respectant les règles d'écriture, notamment celle des « 5W », en inscrivant les réponses aux questions suivantes :
 - o What (quoi ?) : de quoi s'agit-il ?
 - o Who (qui ?) : de qui parle-t-on ?
 - o When (quand ?) : quand cela s'est-il passé ?
 - o Where (où ?) : où cela s'est-il passé ?
 - o Why (pourquoi ?) Pourquoi cela s'est-il passé ?

En ce qui concerne la séquence, voici la trame suivie pour l'appropriation de la structure d'un journal:

Séance	Objectif(s)
1	Découverte de la presse : comparaison de différents journaux et revues. Connaitre la différence entre revue et journal et le vocabulaire : <i>quotidien, hebdomadaire, mensuel</i>
2	Etude de l'objet journal (<i>Le petit quotidien</i>) Se repérer dans un journal : la UNE, la DER Etude de la UNE du journal Annonce du projet de réalisation de journal
3	Lire la UNE d'un journal Questionnaire sur la Une du JDE (<i>Journal Des Enfants</i>)
4	Définir les principales rubriques d'un journal
5	Se repérer dans les principales rubriques d'un journal

6	Analyser un article : connaître les mots de vocabulaire qui s'y rapportent
7	Lecture d'une page de journal Connaître la règle des 5W – questionnaire
8	La fabrication d'un journal – les différentes étapes, les différents métiers...
9	Obtenir des conseils pour la réalisation du journal (à partir du livre <i>Projet écrire (9 à 12 ans)</i> accès édition) - Choix du public pour lequel se destine notre journal
10	Séance détachée, en lien avec la liberté d'expression travaillée en Enseignement Moral et Civique (EMC) Réalisation d'une charte de journaliste qui sera accrochée dans la classe Choix du nom de notre journal + rubriques que l'on pourrait y trouver

Bien que ce ne soit pas la partie de la séquence sur laquelle j'ai véritablement basé mon étude, c'est lors de sa mise en pratique que j'ai pu, partiellement, confirmer une partie de ma première hypothèse, à savoir : « les notions abordées seront retenues facilement par les élèves ».

Avant de la mettre en œuvre en classe, j'avais distribué une évaluation diagnostique par le biais d'un questionnaire (voir annexe II) lors de la période précédente (période 2). Par le biais de ce dernier, j'ai pu apercevoir que très peu de mes élèves avaient des connaissances sur le journal. Deux élèves sur vingt-cinq n'ont cité aucun nom de journal, ni même *Le petit quotidien*, présent au sein de la classe. Quatre élèves ont écrit des noms de magazines ou inscrit « la publicité ». Quatre autres ont cité des journaux télévisés mais ne connaissaient aucun titre de la presse écrite. La majorité a su indiquer que, dans le journal, on y trouve des images/photos, des écritures ou encore des informations. Ainsi, le projet proposé était novateur pour eux et constituait alors un véritable défi.

En ce qui concerne la séquence, j'ai fait le choix que les documents relatifs aux séances et au journal soient rangés dans le classeur des élèves. Celui-ci restant en classe, aucun des élèves ne pouvait l'emporter à la maison ni relire les fiches d'une semaine sur l'autre. L'objectif étant de voir si les notions sont plus facilement retenues,

il me semblait important d'observer la mémorisation des élèves sans temps consacré à l'apprentissage hors de la classe, contrairement aux leçons données à revoir chaque semaine dans les autres domaines.

A chaque début de séance, je posais des questions quant aux notions abordées les séances précédentes. Même si aucune trace n'est présente, hormis un questionnaire donné aux élèves en fin de séquence (voir annexe III), il m'a été possible de constater la mémorisation. Bien que cela ait été confirmé pour la majorité des élèves, certains restaient « muets » face aux questions et lorsque je les interrogeais, ils ne savaient pas y répondre. Ce constat permet de ne confirmer que partiellement l'hypothèse : les notions sont effectivement retenues plus facilement mais par les élèves ayant manifesté une réelle motivation à travailler sur le journal dès le début de la séquence. Retenir le vocabulaire est une tâche qui est apparue comme la plus difficile pour 9 élèves sur 24²⁴, avec l'écriture des articles. Les élèves en difficulté, globalement moins motivés par le projet lors de son annonce, notamment par l'anxiété du passage à l'écrit, ont ainsi eu plus de mal à retenir le vocabulaire. Il est possible de supposer que la motivation a également joué un rôle face à cette tâche : sans motivation, la mémorisation est plus compliquée.

En ce qui concerne la partie pratique et ainsi la réalisation concrète de notre journal de classe, j'ai établi une progression qui était la suivante :

Séance 1	Formation des groupes de travail et répartition des groupes sur les rubriques proposées Distribution de la « carte du journaliste » Fiche à remplir par groupe : rubrique choisie, titre de l'article Rôle de chacun des élèves présents
Séance 2	Écriture d'un article par groupe (1^{ER} jet) Distribution d'une grille d'aide à la rédaction - relecture²⁵
Séance 3	Écriture d'un article par groupe (2^{ème} jet) Amélioration de l'article (ajout de détails si besoin,...)

²⁴ Selon le questionnaire final distribué aux élèves (annexe III)

²⁵ Annexe IV

Séance 4	Ecriture de l'article par groupe (3^{ème} jet)
Séance 5	Réécriture des articles par groupe Correction des erreurs orthographiques grâce au dictionnaire Vérifier qu'en lisant l'article, on a la réponse aux 5W Indiquer que la séance prochaine, échange d'articles entre les groupes Aider les groupes réalisant les interviews.
Séance 6	Echange des articles Les élèves lisent l'article d'un autre groupe et apportent des suggestions de modifications, rajouts, commentaires. Pour les blagues : lecture devant la classe essayant de deviner ; essais par un groupe de faire les mots mêlés.
Séance 7	Corrections ou modifications suivant commentaires des camarades Pour ceux n'ayant aucune modification : écriture à l'ordinateur Tiers : écriture à l'ordinateur tiers : rédaction nouvel article Tiers avec enseignant : organisation du journal Dans quel ordre faire apparaître les rubriques ? Quels articles sur la UNE ? Les autres : préparation de la UNE (fabrication de la maquette) Qu'est-ce qu'une maquette ? Montrer des exemples Dessiner la maquette de notre journal puis vote par les élèves
Séance 8	Idem séance 7
Séance 9	Mise en commun Vote concernant la maquette - Choix des articles présents en UNE
Séance 10	Fin écriture des articles à l'ordinateur
Séance 11	Réalisation des manchettes
Séance 12	Fin des manchettes, vote & Finalisation

Au début de cette séquence, quatre élèves n'étaient toujours pas motivés à réaliser un journal pour diverses raisons : deux élèves n'avaient simplement pas l'envie, un

autre redoutait l'écriture et la « panne d'idées » et une autre a fait valoir sa réticence lors du questionnaire final : « *avant, je pensais que je n'allais pas trouver cela assez bien* ». La deuxième de ces raisons ne m'étonnant pas, il m'a fallu rassurer ces élèves en rappelant que dans un journal, plusieurs « métiers » sont à l'œuvre et que lors de l'écriture d'un article, il n'était pas obligatoire de le rédiger seul. L'annonce d'un travail en groupe a motivé davantage les élèves enthousiastes face au projet et a rassuré les plus anxieux.

Laisser le choix aux élèves de certaines phases du projet comme l'énonçait Rolland VIAU donne l'occasion de motiver les élèves et de les responsabiliser en leur permettant de faire des choix. Le premier choix a été celui des rubriques présentes dans le journal, le deuxième, celui du groupe de travail. D'ailleurs, ces élèves ont vu leur premier avis évoluer et changer de façon positive. Par exemple, je cite la réponse au questionnaire final d'une élève n'ayant pas eu l'envie de réaliser le journal au départ à la question « Si tu as changé d'avis, qu'est-ce qui t'a fait changer d'avis ? » : « *c'est de travailler avec mes copines* ». Le choix laissé aux élèves sur les modalités de travail a eu une grande influence sur la motivation lors du projet. L'élève ne pensant pas « trouver cela assez bien » a également changé d'avis au fur et à mesure des séances et indique, lors de la remise des journaux : « j'adore le journal, j'ai beaucoup aimé le faire [...], je pense qu'ils ont tous très bien travaillé pour en arriver là »²⁶.

4^{ème} Partie : BILAN DE L'EXPERIENCE

1) Analyse critique de la mise en œuvre de la séquence

1.1 Les séances

Lors de la mise en place de cette séquence, certaines séances ont pris plus de temps que prévu et cela en a ainsi décalé (voire supprimé) quelques-unes. En effet, et à titre d'exemple, les séances d'écriture étaient trop longues et répétitives. De par leur durée, la réalisation de la maquette n'a pas été réalisée par les élèves eux-mêmes, hormis

²⁶ Enregistrement réalisé le 21 avril 2016

pour la UNE réalisée uniquement à l'oral, sous forme collective. J'ai fait le choix de ne pas reporter cette séance car cela faisait deux périodes que nous étions sur le journal et j'étais anxieuse à l'idée de diminuer l'envie et l'enthousiasme des élèves face à la réalisation d'un journal.

Bien que l'on puisse penser que cela aurait pu augmenter d'autant plus la motivation des élèves dans le projet, j'ai le sentiment que seuls certains élèves de la classe auraient été capables de réaliser la maquette du journal, ainsi cet exercice aurait découragé les autres. Le fait que les articles et les illustrations réalisés ne soient pas disponibles dans leur forme finale, c'est-à-dire présentés en « colonnes » et en taille réelle comme lors de l'impression (l'article devient inférieur à un format A4), rendait la tâche compliquée. Cependant, cette tâche aurait peut-être été réalisable lors d'un travail de groupe avec un fort étayage de l'enseignant.

1.2 La motivation

Cependant, la motivation reste l'un des points les plus positifs de la mise en place de ce projet. En effet, l'investissement des élèves lors de la réalisation du journal a été très fort et cela a permis de rendre les séances « vivantes ». Bien que tous n'aient pas été motivés dès le départ, c'est lors de la mise en place de la deuxième partie de la séquence, à savoir celle de la réalisation concrète de notre journal avec l'écriture des articles, que la motivation des élèves non (ou peu) motivés au départ a commencé à apparaître.

Chaque matin, les élèves réclamaient beaucoup les séances sur le journal, ce qui témoigne de leur motivation. Certains souhaitaient continuer l'écriture de leur article lors des récréations, notamment pour les élèves souhaitant interviewer certains élèves d'autres classes.

Les plus rapides ont manifesté une envie d'aider les plus en difficulté à rédiger leur article en m'en demandant la permission, ce qui leur a été accordé. La rédaction des articles s'est alors réalisée dans un climat d'entraide.

La réécriture sur l'ordinateur a permis de donner un nouvel élan au travail dans la mesure où l'on se rapprochait de la réalité du produit final. En effet, un journal est toujours rédigé via l'ordinateur et non à la main. Ce nouveau support de travail a permis

de garder une certaine motivation, comme le conseillait Rolland VIAU dans son livre « *Motivation en contexte scolaire* ». Malheureusement, le nombre d'ordinateurs n'était pas suffisant pour permettre à tous de copier leur article simultanément. C'est une des raisons qu'une élève évoque dans le questionnaire final distribué aux élèves pour la question « As-tu aimé toutes les séances sur le journal ? » ; sa réponse a été la suivante : « certaines oui, certaines non » avec la justification : « *beaucoup de séances m'ont plu, sauf une : quand je ne pouvais rien taper à l'ordinateur* ».

Cependant, comme évoqué précédemment, certaines séances, et notamment les séances d'écriture, étaient trop longues et répétitives, ce qui a légèrement altéré leur motivation lors de ces dernières. Une élève l'a d'ailleurs noté dans le questionnaire final. Je cite « *c'était ennuyant pour certains [certaines séances] parce que c'était long* ». Malgré cela, la motivation était de nouveau présente lors des séances suivantes et, de façon générale, les élèves ont été très engagés dans le projet.

1.3 La correction et l'évaluation des productions

Après chaque séance d'écriture, les productions ont été corrigées selon une grille (annexe V) établie par les enseignants de l'école et commune à tous. Les élèves avaient également à leur disposition une grille d'aide à la production²⁷, mais seuls certains élèves s'en sont servi de façon autonome. Pour certains, l'orthographe était parfois corrigée a posteriori pour quelques mots. Il s'agissait de leur supprimer un travail long et fastidieux tout en leur laissant quand même la possibilité de corriger leurs erreurs grâce à l'utilisation d'outils présents dans la classe.

En ce qui concerne l'évaluation de ces productions, notamment en vue de répondre à ma problématique, à savoir : « en quoi la réalisation d'un journal de classe, par le biais d'une pédagogie par projets, peut-elle contribuer à la réduction des difficultés en production d'écrit chez certains élèves ? », je n'avais pas le support nécessaire à la comparaison. En effet, quand on parle d'amélioration en production d'écrits, on pense généralement à la longueur de l'écrit, à la qualité de l'orthographe et de la syntaxe ;

²⁷ Annexe IV

plus généralement à ce qui se rapporte à la grammaire et l'orthographe. Je n'avais pas les outils adaptés et appropriés me permettant cette analyse et il m'était très difficile d'en construire par moi-même. C'est ainsi que j'ai décidé, pour mesurer l'amélioration en production d'écrit, de me baser uniquement sur les critères suivants :

- Motivation de l'élève face à l'écrit
- Longueur de l'écrit/nombre de mots
- Formation de phrases complètes ou non
- La recherche d'idée

1.4 Les séances détachées

Les séances détachées étaient essentiellement liées à une séquence réalisée en Enseignement Moral et Civique (EMC). Celles-ci visaient à découvrir et étudier la liberté d'expression en permettant aux élèves d'analyser et de connaître leurs droits en tant qu'enfants mais également en tant que « petits journalistes ». L'avantage que j'ai pu observer est que le fait de mettre en relation les différents domaines d'apprentissage par le biais d'un projet permet de donner plus de sens aux activités réalisées.

2) Éléments de réponses aux hypothèses

2.1 Hypothèse 1

- L'étude du journal dans le but de réaliser un journal de classe créera un contexte motivant pour les élèves et les notions abordées seront retenues facilement par les élèves.

Comme énoncé précédemment, cette hypothèse n'a été que partiellement démontrée dans un premier temps, notamment lors des questions posées oralement en début de séance. En effet, bien que celle-ci ait été confirmée par la majorité des élèves, cela concernait uniquement les élèves motivés dès l'annonce du projet. Cependant, le

contexte motivant s'est révélé être très présent lors de la deuxième partie de la séquence, à savoir lorsque nous avons débuté la réalisation de notre propre journal. Par ailleurs, certains réutilisent le vocabulaire du journal lorsque cela s'y prête (nouvel exemplaire du journal *Le petit quotidien* que j'amène dans la classe par exemple).

A posteriori, lors du questionnaire final distribué aux élèves, il est tout de même intéressant de remarquer que 23 élèves sur 24 (environ 96%) déclarent avoir appris des notions nouvelles. A la question, « que peux-tu dire sur la UNE du journal ? », 19 élèves inscrivent du vocabulaire, 5 autres sont sans réponse soit environ 20% des élèves, ce qui reste une minorité. L'hypothèse a ainsi été de nouveau partiellement confirmée.

En ce qui concerne le contexte motivant, 62% des élèves déclarent avoir aimé toutes les séances sur le journal, 38% indiquent n'en avoir apprécié que certaines notamment pour les raisons principales suivantes :

- Problèmes dans le groupe (20%)
- Durée des séances d'écriture (20%)

Malgré cela, 100% des élèves déclarent être contents d'avoir participé à la réalisation d'un journal et être pressés de voir le journal totalement terminé.

2.2 Hypothèse 2

- L'implication des élèves dans la réalisation du journal sera importante (l'idée est de faire naître ce projet de la volonté même des élèves).

L'idée de faire naître ce projet de la volonté des élèves n'a pas été possible. J'ai décidé de présenter le projet aux élèves dès la deuxième séance. Bien que la pédagogie par projets préconise de laisser la liberté aux élèves de faire leurs propositions en ce qui concerne les projets, je doutais que cela puisse venir d'eux. Cela aurait demandé du temps et une forte influence de ma part. Comme je tenais à observer la motivation, je ne pouvais attendre le moment où ils auraient énoncé cette idée, qui n'aurait peut-être jamais été proposée.

Quant à leur implication, je peux confirmer cette hypothèse. En effet, les élèves ont démontré une forte implication et beaucoup d'enthousiasme à réaliser ce projet. J'ai pu m'en apercevoir lors des premières séances sur la réalisation de notre journal, lors du choix des articles. Je n'ai pas eu besoin d'aider les élèves à trouver un sujet ni une rubrique. Les élèves étaient très volontaires à l'idée d'écrire, illustrer ou encore interviewer les autres élèves. Chaque matin, ils demandaient si l'on faisait le journal et ont montré une certaine déception lors de la reprise de la séquence en littérature.

Cette impression a pu être confirmée lors de l'analyse du questionnaire final, notamment grâce à la question « as-tu eu envie de faire le journal dès le début ? » :

- 2 élèves ont déclaré « non, pas du tout »
- 6 ont indiqué : « non, pas trop »
- 5 ont coché : « oui, un peu », et
- 10 estiment avoir eu beaucoup d'envie : « oui, beaucoup »

Puis, à la question suivante (« et par la suite ? »), 19 élèves sur 23 (soit environ 83%) ont manifesté avoir plus d'envie qu'au début contre 2 ayant moins d'enthousiasme (9%). Les deux élèves n'ayant pas eu de motivation à réaliser le projet sont restés sur leur premier avis.

La réalisation de ma séquence a dû prendre en compte ces facteurs (la question avait été posée oralement lors de la première séance). Lors de la mise en œuvre du projet, il m'a fallu gérer le temps des séances afin que celles-ci ne soient pas trop ennuyeuses, mettre en place différentes activités afin de varier les propositions et stimuler la motivation des élèves. Bien que je n'aie pas toujours réussi à combler les attentes et gérer le temps de séance (notamment lors de la rédaction d'articles), des changements d'attitudes ont été perceptibles et ont été confirmés dans le questionnaire final.

2.3 Hypothèse 3

- Une cohésion du groupe-classe dans un but commun sera perceptible.

Cette hypothèse s'est révélée exacte notamment lors de l'écriture des articles. Les premiers élèves à avoir terminé leur article demandaient généralement à aller aider les autres élèves. Il faut tout de même savoir que l'entente du groupe classe est bonne depuis le début de l'année et que cela n'est pas uniquement dû à la réalisation d'un projet. Cependant, il est vrai qu'aucun élève n'a été mis de côté et que les élèves tenaient tous à ce que chacun produise un article. Lors d'une séance, un élève était lassé par l'écriture (les séances étaient longues et répétitives). Il ne voulait plus écrire ni faire le journal. Les autres élèves ont alors tenté de le faire changer d'avis afin qu'il reprenne de nouveau l'écriture de son premier article. Certains, et pas uniquement les élèves sans difficultés liées à l'écrit, se sont même proposés pour l'aider à l'écrire, ce qui est révélateur de leur motivation mais surtout de la cohésion de groupe visant à ce que chacun réussisse, dans le but commun.

2.4 Hypothèse 4

- Une amélioration en production d'écrit, notamment sur l'aspect motivationnel et concernant la recherche d'idées, pourra être constatée chez les élèves repérés en difficulté face à l'écrit.

Les quatre élèves particulièrement observés pour cette hypothèse étaient placés dans le même groupe, ce qui a facilité mon analyse. A l'intérieur de celui-ci, j'ai placé ces élèves en deux binômes. Dès la première séance d'écriture, chaque groupe avait écrit quelques lignes, mais lors de la deuxième, un des deux binômes était bloqué. Il m'a alors fallu le guider grâce à des questions posées à l'écrit visant à répondre aux « 5W²⁸ ». Le deuxième binôme fonctionnait plutôt bien, malgré le fait qu'une des deux élèves participait beaucoup plus à l'écriture : elle donnait à la fois les idées et les écrivait. Je suis alors intervenue en indiquant que chacune devait participer à l'écriture des articles. Comme cette dernière avait moins de difficulté à écrire, je l'ai félicitée d'avoir pris l'initiative de le faire pour sa camarade favorisant la cohésion du groupe. Cependant, il fallait tout de même qu'elle énonce également des idées. Je l'ai alors aidée en lui posant des questions. Puis, une ou deux séances plus tard, cette élève en difficulté face à l'écrit a voulu écrire son propre article. Cela montrait une certaine

²⁸ Questions auxquelles un article doit répondre : qui ? quoi ? quand ? où ? pourquoi ?

motivation à écrire pour le journal, mais également un progrès dans son estime personnelle quant à sa capacité à écrire et dans la mobilisation d'idées. Hormis pour l'orthographe et la formulation des phrases, peu d'aide de ma part lui a été donnée. Bien que ces deux élèves réussissent plutôt bien grâce à leur motivation réelle et l'envie d'écrire sur un sujet choisi, les deux autres avaient un vrai blocage. L'entente était moins bonne au fur et à mesure des séances et ces deux élèves avaient une même difficulté : celle de trouver les idées. Ils n'avançaient que peu dans l'écriture et voulaient à tout prix réaliser l'illustration. J'ai alors pris l'initiative de séparer ce binôme et de mettre l'un deux (celui pratiquant le tennis et voulant écrire sur ce sujet) avec un élève ayant également choisi la rubrique sport et très motivé par la réalisation du journal. L'écriture a alors été prise en charge par ce dernier qui tentait de faire ressortir les connaissances de l'élève en difficulté en lui posant des questions sur son sport. L'illustration est ensuite réalisée par l'élève pratiquant le tennis.

Ainsi, cette hypothèse a été confirmée pour les quatre élèves sur l'aspect motivationnel mais seulement pour trois élèves (sur les quatre) en ce qui concerne la recherche d'idées. Malgré la motivation réelle pour le quatrième élève d'écrire sur son sport favori, le passage à l'écrit posait tout de même des problèmes. La prise en charge de l'écrit par un camarade a facilité la mise en mots de son article. La recherche d'idées a été améliorée grâce aux questions posées par l'élève « tuteur ». La longueur des écrits était satisfaisante pour chacun des trois articles (103 mots pour l'article sur le gymnase, 51 sur le tennis, 58 sur le gymnase).

3) Améliorations

Suite à la réalisation de ce projet, je me suis rendu compte de plusieurs éléments à améliorer. En effet, comme évoqué précédemment, certaines séances étaient trop longues et répétitives au niveau de l'écriture. J'aurais dû insérer plus régulièrement une lecture orale face aux camarades afin d'aider les élèves à améliorer leurs articles. Cela n'a été effectué qu'une seule fois et avait très bien fonctionné mais cette amélioration n'a été mise en place que tard dans la séquence. De plus, il aurait fallu établir des rôles distincts et plus clairs dès le début pour les élèves sans pour autant

les « cantonner » à ce seul et unique rôle. Par exemple, les rôles de photographe et illustrateur n'ont été donnés que tardivement (hormis pour le groupe en difficulté sur des articles permettant l'illustration directe) car il me semblait important d'avoir l'article entièrement rédigé avant de donner ces rôles. Or, je me rends compte, a posteriori, que cela n'était pas forcément indispensable. Bien qu'ayant tenté de rendre les séances motivantes pour les élèves, la motivation entretenue par ces derniers aurait pu être améliorée en réduisant le nombre et la durée des séances d'écriture. Ce critère a également été cité par certains élèves lors du questionnaire final et qui confirme que cette répétition lassante a pu « démotiver » certains élèves sur quelques séances. Je cite d'ailleurs une élève : « *il y avait beaucoup de choses à écrire* ». Bien qu'aucune contrainte de quantité d'écriture n'ait été donnée, la durée et la répétition de ces séances, pour les élèves les plus rapides, ont donné lieu à cette ambiguïté. En effet, les élèves les plus à l'aise avec l'écriture ont pensé qu'il fallait écrire un article très long au vu du temps laissé pour cette tâche.

La différenciation aurait également pu être améliorée notamment en plaçant les élèves en difficulté dans des groupes qui auraient pu les aider et les motiver davantage face à l'écrit. Cependant, est-ce que leur motivation aurait été égale et mesurable par rapport aux autres élèves ayant choisi leur propre groupe ? Est-ce que cela n'aurait pas modifié la production de leur écrit et donc l'observation de leur progrès face à ce dernier ? La rédaction des articles sur l'ordinateur dès le départ aurait certainement aidé les élèves les moins à l'aise face à l'écrit à passer outre leurs difficultés.

En ce qui concerne les productions d'écrits, il aurait été possible de les corriger et les analyser d'une façon différente. Dans la mesure du possible, les séances d'orthographe auraient pu prendre les articles de journaux, écrits par les élèves, comme support de séances dans lesquelles chacune des erreurs aurait été corrigée par les élèves. Cela aurait permis de travailler ce domaine d'une façon très concrète.

CONCLUSION

La réalisation de ce journal de classe a été pour moi un projet très positif malgré une préparation en amont assez « chronophage ». J'ai eu l'opportunité d'observer des comportements différents chez certains élèves notamment au niveau de l'investissement en classe et la démonstration d'une motivation forte.

Mes hypothèses de départ ont pu être validées hormis celle concernant les élèves en difficulté qui n'a été que partiellement confirmée. Par conséquent, en ce qui concerne ma problématique, à savoir : « en quoi la réalisation d'un journal de classe, par le biais d'une pédagogie par projets, peut-elle contribuer à la réduction des difficultés en production d'écrit chez certains élèves ? », je dirais que la pédagogie par projets est un moyen d'engager les élèves dans un travail motivant et que ses aspects très concrets permettent de réduire certaines difficultés chez les élèves. Bien que l'amélioration en ce qui concerne les difficultés liées à ce qui est de l'ordre de la grammaire ou encore de l'orthographe n'ait pas pu être démontrée, faute d'une étude suffisamment outillée, l'augmentation de la motivation et de la capacité à trouver des idées a pu être observée chez ces élèves.

Les liens entre les différents domaines d'enseignement et la réalisation d'un produit concret permettent aux élèves d'être réellement acteurs de leurs apprentissages et augmentent leur implication.

Cependant, à l'issue de ce mémoire, je suis d'avis que la pédagogie par projets est difficile à mettre en place sur une année scolaire complète. En effet, travailler en projets représente une très grande part de travail pour l'enseignant mais aussi les savoirs à acquérir par les élèves ne peuvent pas tous y être intégrés ; le temps est souvent manquant et cette méthode de travail peut ne pas correspondre à tous les élèves. Il est important de varier ses modalités de travail afin de satisfaire les besoins de chaque élève et de lui permettre de progresser.

Malgré cela, le travail par projets me semble être une pédagogie qui permet de travailler d'une façon différente, autant pour l'enseignant que pour les élèves. Pour ma part, cela m'a permis de prendre réellement conscience de l'importance de la prise en compte des besoins de chaque élève. Professionnellement parlant, je pense que ce projet m'a permis de développer certaines compétences telles que :

- Construire, mettre en œuvre et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage prenant en compte la diversité des élèves
- Organiser et assurer un mode de fonctionnement du groupe favorisant l'apprentissage et la socialisation des élèves

D'un côté plus personnel, la mise en œuvre de ce projet m'a permis de découvrir par moi-même les avantages et inconvénients d'une pédagogie par projets. Malgré un travail conséquent, j'ai le sentiment que c'est une façon de travailler permettant la prise en compte de la diversité et le développement de compétences en réalisant une production proche de l'environnement des élèves qui deviennent alors acteurs de leurs apprentissages. La pédagogie par projets permet de faire apprendre les élèves d'une façon plus « ludique » et naturelle contrairement à l'apprentissage transmissif. A posteriori, il me semble que l'expérience professionnelle permet d'anticiper certaines difficultés et ainsi de rendre le projet proposé d'autant plus motivant.

Pour conclure, la pédagogie par projets est un moyen de donner du sens aux apprentissages et permet de réduire certaines difficultés d'élèves si celles-ci ne relèvent pas d'un trouble spécifique nécessitant une prise en charge par un professionnel. Cependant, il faut veiller à travailler chaque compétence du programme pour amener les élèves à la maîtrise du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, ce qui me semble compliqué si on ne travaille que par projets.

Par la suite, il serait intéressant de tester d'autres pédagogies visant à motiver davantage les élèves, tout en leur laissant plus de « liberté » et d'autonomie, comme celle dite de la « classe inversée ». La « classe inversée » a pour but de « passer d'un modèle centré sur le professeur à un modèle centré sur l'élève afin de répondre aux besoins individuels de chacun »²⁹ : les élèves apprennent les leçons par l'intermédiaire de ressources en ligne qu'ils visionnent chez eux à la place des devoirs. Ce qui était auparavant réalisé à la maison est désormais fait en classe ; l'idée est de « profiter du temps libéré en classe pour organiser des activités, des projets de groupe et des échanges qui vont donner un vrai sens au contenu scolaire »³⁰.

²⁹ <http://www.classeinversee.com/presentation/>

³⁰ <http://www.classeinversee.com/presentation/>

Quel dispositif permettrait de motiver d'autant plus les élèves quant à l'apprentissage ? La « classe inversée » donnerait-elle les mêmes résultats que la pédagogie par projets, tant dans l'aspect motivationnel que dans la réduction de certaines difficultés ?

Par ces nouveaux dispositifs, il est possible de constater que l'école a beaucoup évolué, tout comme la société. Par exemple, l'apport du numérique permet de modifier les façons d'enseigner et d'innover. L'innovation, et l'adaptation dont doit être capable l'enseignant, demandent une ouverture de la part du professeur, ainsi qu'une capacité à évoluer en expérimentant les nouvelles technologies mais aussi en tenant compte de la richesse des études et des propositions issues de la recherche en éducation.

La mise en œuvre de ce projet de journal de classe m'a donné l'envie d'essayer de nouvelles méthodes d'enseignement, plus collaboratives que « transmissives » afin de trouver une manière qui me convienne totalement ainsi qu'à mes élèves. J'ai conscience que la réflexion et l'expérience sont nécessaires pour y parvenir pleinement.

Pour conclure, il me semble important de rappeler que, quelle que soit la méthode choisie, l'enseignant doit garder le souci constant de la réussite de tous ses élèves, sans exception. Cela nécessite la capacité à s'interroger sur ses propres pratiques et d'oser expérimenter de nouveaux dispositifs et de nouvelles modalités de travail dans la mise en œuvre de son enseignement.

BIBLIOGRAPHIE

- PERRENOUD.P, « Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi ? comment ? ». *Éducateur*, décembre 2002, (n°14)
- FENOUILLET.F & LIEURY.A, *Motivation et réussite scolaire*, Ed. Dunod ; 3^{ème} édition. 1997. 192p. (Psycho sup).
- LESCOUARCH.L, « la pédagogie de projet dans les dynamiques d'enseignement-apprentissage », *médiadoc fadben*, décembre 2010, (n°5).
- HANSE.B, « estime de soi et pédagogie du projet », *VST - Vie sociale et traitements*, 3/2009, (n°103), p. 68-73.
- REVERDY.C, « des projets pour mieux apprendre ? », *Institut Français de Pédagogie*, 2013 (n°82).
- VIAU.R, *La motivation en contexte scolaire*, De Boeck, 1994.
- Sciences humaines, *La motivation : d'où vient-elle ? Comment motiver autrui ?* Mars 2015 n°268, pages 34 à 42
- PROULX.J, *Apprentissage par projet* (2004)
- HALTE.J-F, apprendre autrement à l'école, *Pratiques* n° 36, « Travailler en projet » (décembre 1982)
- LEGENDRE.R, *Dictionnaire actuel de l'éducation* (2005)
- MERIEU.P, *La pédagogie, histoire et enjeux*, disponible sur <http://www.meirieu.com/COURS/synthese.pdf> »
- SCHNEIDER.J-B, *projet écrire 9 à 13 ans*, accès éditions
- LORIN.W. « documents pour la classe de cycle 3 » [en ligne]. LORIN.W, publié le 6 mars 2015. Disponible sur : <http://monecole.fr/disciplines/creer-un-journal-decole> (consulté en janvier 2016)

ANNEXES

ANNEXE I : QUESTIONNAIRE PROPOSE AUX ENSEIGNANTS ET SON ANALYSE.....	37
ANNEXE II : QUESTIONNAIRE ELEVE POUR EVALUATION DIAGNOSTIQUE.....	44
ANNEXE III : QUESTIONNAIRE DE FIN DE SEQUENCE DISTRIBUE AUX ELEVES ET SON ANALYSE.....	45
ANNEXE IV : GRILLE D'AIDE POUR LA REDACTION D'UN ARTICLE.....	54
ANNEXE V : GRILLE DE CORRECTION DES PRODUCTIONS D'ECRIT	55

ANNEXE I : QUESTIONNAIRE PROPOSE AUX ENSEIGNANTS ET SON ANALYSE

(1/7)

Pédagogie par projet & motivation des élèves

Bonjour,
je suis étudiante en Master MEEF 2ème année et professeur des écoles stagiaire. Je dois réaliser un mémoire à visée professionnelle et pour cela, je dois récolter des données concernant mon sujet : la mise en place d'une pédagogie par projet à l'école primaire.
En vous remerciant par avance pour le temps que vous m'accorderez en répondant à ce questionnaire.

***Obligatoire**

1. Depuis combien de temps êtes-vous enseignant? *

Une seule réponse possible.

- PES
- Moins de 5 ans
- Entre 6 et 10 ans
- Entre 11 et 20 ans
- + de 20 ans

2. Avez-vous déjà mis en place des projets dans votre classe ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non et je n'en ai pas envie
- Non mais cela me tente

3. Si oui, quel(s) étai(en)t votre/vos projets ?

.....

.....

.....

.....

.....

4. Si non, pour quelle(s) raison(s) ?

.....

5. Qui a pris l'initiative du projet ?

Une seule réponse possible.

- Les élèves (eux-mêmes) suite à un travail
- Les élèves (par votre influence) suite à un travail
- Vous
- Autre :

ANNEXE I : QUESTIONNAIRE PROPOSE AUX ENSEIGNANTS ET SON ANALYSE

(2/7)

6. **Pensez-vous que la pédagogie par projet permet de donner plus de sens aux apprentissages ? ***

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

7. **Avez-vous remarqué des changements de comportements chez certains de vos élèves durant le projet ?**

Une seule réponse possible.

- Oui du positif vers le négatif
 Oui, du négatif vers le positif
 Aucun changement remarqué
 Autre :

8. **Pensez-vous que la pédagogie par projet permet d'accroître l'estime de soi ? ***

Une seule réponse possible.

- Oui mais ce n'est pas la seule à le permettre
 Oui, c'est celle qui permet d'accroître le plus l'estime de soi
 Non, pas du tout

9. **L'implication des élèves est-elle plus forte lors de la réalisation d'un projet ?**

Une seule réponse possible.

- oui
 Non
 Autre :

10. **Selon vous, quels sont les éléments les plus importants pour mener à bien un projet ? ***

Plusieurs réponses possibles.

- La motivation des élèves à le réaliser
 La liberté et l'autonomie des élèves dans la réalisation
 L'entente entre les élèves
 L'influence de l'enseignant sur les élèves
 Autre :

11. **Quelles sont les compétences transversales principales les plus travaillées par le biais d'un projet ? (ou compétences travaillées plus "facilement" par la réalisation d'un projet)**

Plusieurs réponses possibles.

- L'autonomie
 La responsabilisation des élèves
 acquérir une méthodologie de travail
 le travail en groupe
 Autre :

ANNEXE I : QUESTIONNAIRE PROPOSE AUX ENSEIGNANTS ET SON ANALYSE (3/7)

12. Selon vous, quelles sont les raisons qui expliquent que cette pédagogie reste peu mise en place ? *

Fourni par



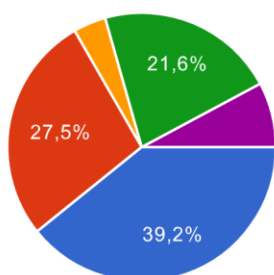
(4/7)

51 réponses

[Publier les données analytiques](#)

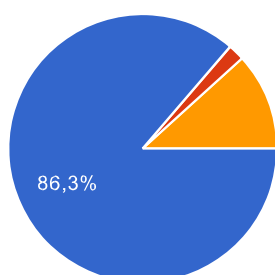
Résumé

Depuis combien de temps êtes-vous enseignant?



PES	20	39.2 %
Moins de 5 ans	14	27.5 %
Entre 6 et 10 ans	2	3.9 %
Entre 11 et 20 ans	11	21.6 %
+ de 20 ans	4	7.8 %

Avez-vous déjà mis en place des projets dans votre classe ?



Oui	44	86.3 %
Non et je n'en ai pas envie	1	2 %
Non mais cela me tente	6	11.8 %

ANNEXE I : QUESTIONNAIRE PROPOSE AUX ENSEIGNANTS ET SON ANALYSE (5/7)

Si oui, quels étaient vos projets ?

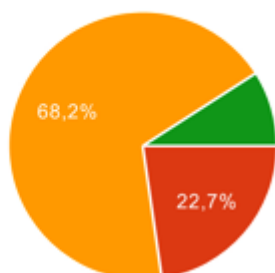
Exemples de réponses :

- Création d'une couverture de livre
- Construire une UNE de journal
- Projet théâtre
- Organisation d'une course d'orientation pour les écoles du secteur
- Ecrire une BD avec des outils numériques
- Classe de neige
- Visite d'une forteresse à Montbazou

Si non, pour quelle(s) raison(s) ? (8 réponses)

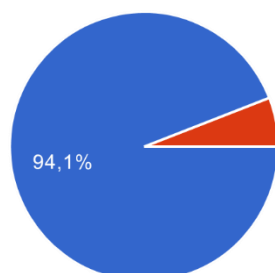
pas toujours envie, pas toujours pertinent, rien de systématique
pas eu le temps nécessaire sur 3 semaines
Pas la motiv
Le temps me manque
Difficile à mettre en place, ça prend du temps de préparation.
Je ne sais pas comment faire
Je ne suis pas certaine de ce que l'on entend par projet... Travail autour d'un thème? Travail dans un but précis (exposition par exemple ?)... Tout me semble être plus ou moins un projet...
Manque de temps et de moyens

Qui a pris l'initiative du projet ?



Les élèves (eux-mêmes) suite à un travail	0	0 %
Les élèves (par votre influence) suite à un travail	10	22.7 %
Vous	30	68.2 %
Autre	4	9.1 %

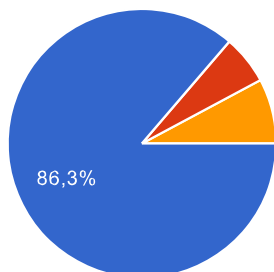
Pensez-vous que la pédagogie par projet permet de donner plus de sens aux apprentissages ?



Oui	48	94.1 %
Non	3	5.9 %

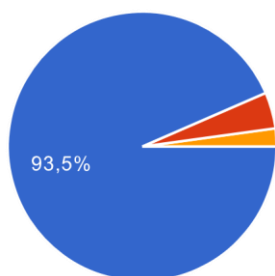
ANNEXE I : QUESTIONNAIRE PROPOSE AUX ENSEIGNANTS ET SON ANALYSE (6/7)

Pensez-vous que la pédagogie par projet permet d'accroître l'estime de soi ?



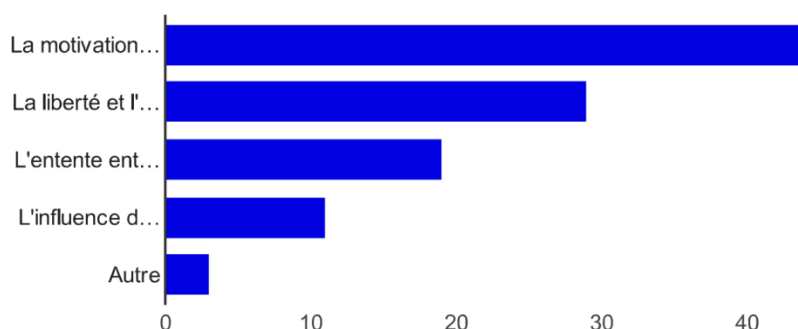
Oui, mais ce n'est pas la seule à le permettre	44	86.3 %
Oui, c'est celle qui permet d'accroître le plus l'estime de soi	3	5.9 %
Non, pas du tout	4	7.8 %

L'implication des élèves est-elle plus forte lors de la réalisation d'un projet ?



oui	43	93.5 %
Non	2	4.3 %
Autre	1	2.2 %

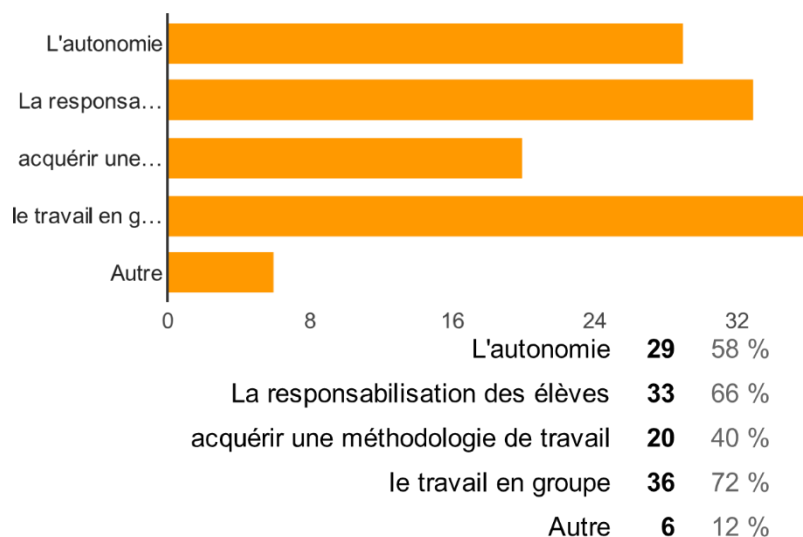
Selon vous, quels sont les éléments les plus importants pour mener à bien un projet ?



La motivation des élèves à le réaliser	44	86.3 %
La liberté et l'autonomie des élèves dans la réalisation	29	56.9 %
L'entente entre les élèves	19	37.3 %
L'influence de l'enseignant sur les élèves	11	21.6 %
Autre	3	5.9 %

ANNEXE I : QUESTIONNAIRE PROPOSE AUX ENSEIGNANTS ET SON ANALYSE (7/7)

Quelles sont les compétences transversales principales les plus travaillées par le biais d'un projet ? (ou compétences travaillées plus "facilement" par la réalisation d'un projet)



Selon vous, quelles sont les raisons qui expliquent que cette pédagogie reste peu mise en place ?

Exemples de réponses :

- La quantité de travail que cela nécessite pour l'enseignant est faramineuse (classes découvertes notamment), et lorsque cela vient en plus du reste pour une classe de CM2 (dossiers d'orientations, PPRE, démarches RASED, équipes éducatives et tout le travail de classe...) cela devient vraiment compliqué et demande plus que de la motivation, de l'abnégation!
- Elle demande un énorme travail en amont si l'on veut mettre en place un beau projet dans la classe. On voit beaucoup cette pédagogie en école maternelle (ce qui est mon cas). Elle devrait être appliquée également en élémentaire. Mais je pense que pour certains professeurs des écoles, ça demande beaucoup plus de réflexion et de travail en amont.
- Remet en question nos pratiques « habituelles » ; demande de la préparation en amont.
- Le lâcher prise du professeur sur les apprentissages
- Trop de boulot pour trop peu de résultats
- Cela reste lourd à mettre en place et comme on ne peut pas tout mettre dans le projet, il faut bien que le reste avance et ce n'est pas toujours évident. De plus, il y a quand même pas mal d'élèves qui ne se sentent pas vraiment impliqués...
- Il faut s'investir et avoir une ouverture d'esprit ; peut-être la formation des professeurs des écoles ne va-t-elle pas dans ce sens, on s'en tient trop aux programmes et aux évaluations, les élèves doivent s'appropriier les choses et se sentir bien en classe pour mieux progresser, on ne le met pas assez en avant

LE JOURNAL

1/ Connais-tu des noms de journaux ? Si oui, écris les noms de ceux que tu connais.

2/ A quoi sert un journal ?

3/ Que trouve-t-on dans un journal ?

4/ Ecris tout ce que tu sais sur le journal.

**ANNEXE III : QUESTIONNAIRE DE FIN DE SEQUENCE DISTRIBUE AUX ELEVES
ET SON ANALYSE (1/9)**

Le journal

1/ Depuis les séances sur le journal, as-tu appris des choses que tu ne connaissais pas avant ?

Oui

Non

Exemple(s) : _____

2/ Que peux-tu dire sur la UNE d'un journal ? (ce qu'elle contient, vocabulaire que tu as retenu...)

3/ As-tu aimé les séances sur le journal ?

Oui

Non

Certaines oui, certaines non

Explique pourquoi.

4/ Qu'as-tu le plus aimé (ce qui t'as le plus intéressé) ?

Avoir choisi avec qui travailler

Travailler en groupe

Avoir le choix des rubriques et des sujets d'articles

L'écriture des articles

Faire les illustrations/photos

Les échanges avec le groupe pour se mettre d'accord

Dessiner la manchette de notre journal

Trouver un titre à notre journal

Apprendre de nouvelles choses

Autre : _____

ANNEXE III : QUESTIONNAIRE DE FIN DE SEQUENCE DISTRIBUE AUX ELEVES ET SON ANALYSE (2/9)

5/ Qu'as-tu le moins aimé ?

- Avoir choisi avec qui travailler
- Travailler en groupe
- Avoir le choix des rubriques et des sujets d'articles
- L'écriture des articles
- Faire les illustrations/photos
- Les échanges avec le groupe pour se mettre d'accord
- Dessiner la manchette de notre journal
- Trouver un titre à notre journal
- Apprendre de nouvelles choses
- Autre : _____

6/ Qu'as-tu trouvé facile ?

- Trouver un sujet d'article
- Ecrire l'article : trouver un titre, des idées...
- Choisir la rubrique
- Faire les illustrations
- Dessiner la manchette
- Retenir le vocabulaire (la UNE, la DER, la manchette, l'oreille...)
- Se mettre d'accord dans le groupe
- Autre : _____

7/ Qu'as-tu trouvé difficile ?

- Avoir choisi avec qui travailler
- Travailler en groupe
- Avoir le choix des rubriques et des sujets d'articles
- L'écriture des articles : trouver un sujet, un titre, des idées...
- Faire les illustrations/photos
- Les échanges avec le groupe pour se mettre d'accord
- Retenir le vocabulaire (la UNE, la DER, la manchette, l'oreille...)
- Autre : _____

**ANNEXE III : QUESTIONNAIRE DE FIN DE SEQUENCE DISTRIBUE AUX ELEVES
ET SON ANALYSE (3/9)**

8/ Avais-tu envie de faire le journal dès le début ?

- Oui, un peu Oui, beaucoup Non, pas trop Pas du tout

9/ Et par la suite ?

- Oui, plus qu'au début Oui, moins qu'au début toujours pas

Si tu as changé d'avis, qu'est-ce qui t'as fait changer d'avis ?

10/ Es-tu (quand même) content(e) d'avoir participé à la réalisation un journal ?

- Oui Non

11/ Es-tu pressé(e) de le voir (imprimé, totalement terminé) ?

- Oui Non

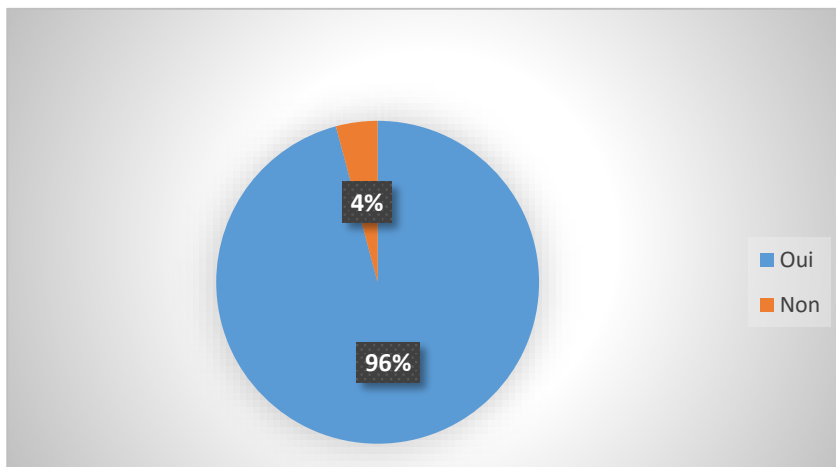
12/ Aimerais-tu rencontrer de vrais journalistes, visiter et voir comment est réalisé un vrai journal comme la Nouvelle République ?

- Oui Non

13/ Si tu veux ajouter des choses, tu peux le faire ici :

ANNEXE III : QUESTIONNAIRE DE FIN DE SEQUENCE DISTRIBUE AUX ELEVES ET SON ANALYSE (4/9)

1. Depuis les séances sur le journal, as-tu appris des choses que tu ne connaissais pas ?



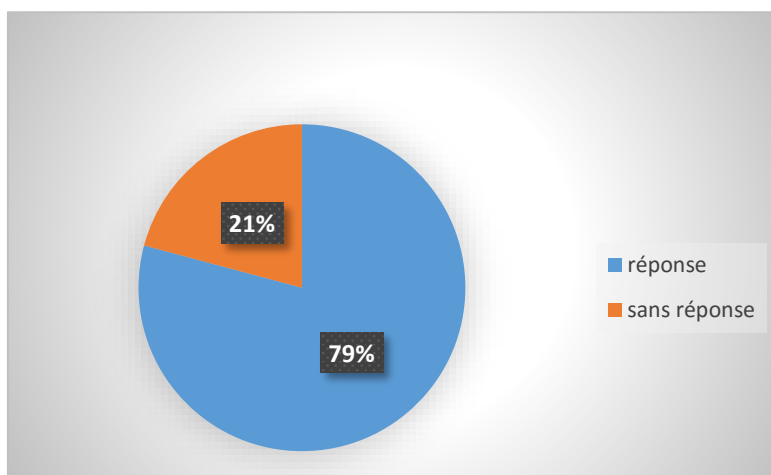
Oui : 23

Non : 1

Quelques exemples :

- J'ai appris quelque chose d'intéressant. Par exemple, la UNE c'est la première page
- Je ne savais pas que le ventre était l'illustration
- Le ventre, l'oreille, la manchette, l'ours...

2. Que peux-tu dire sur la UNE d'un journal ? (ce qu'elle contient, vocabulaire que tu as retenu...)



Réponse : 19

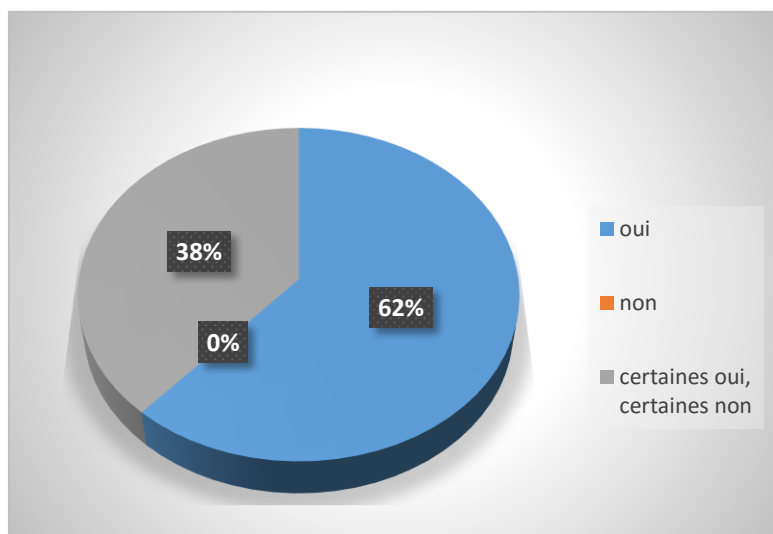
Sans réponse : 5

Exemples de réponses :

- La UNE du journal, c'est la première page du journal
- J'ai retenu : l'oreille, la manchette et le ventre
- L'ours, l'oreille, la manchette, la UNE, la DER
- Le bandeau, la manchette, le ventre, l'oreille, l'ours

ANNEXE III : QUESTIONNAIRE DE FIN DE SEQUENCE DISTRIBUE AUX ELEVES ET SON ANALYSE (5/9)

3. As-tu aimé les séances sur le journal ?



Oui : 16

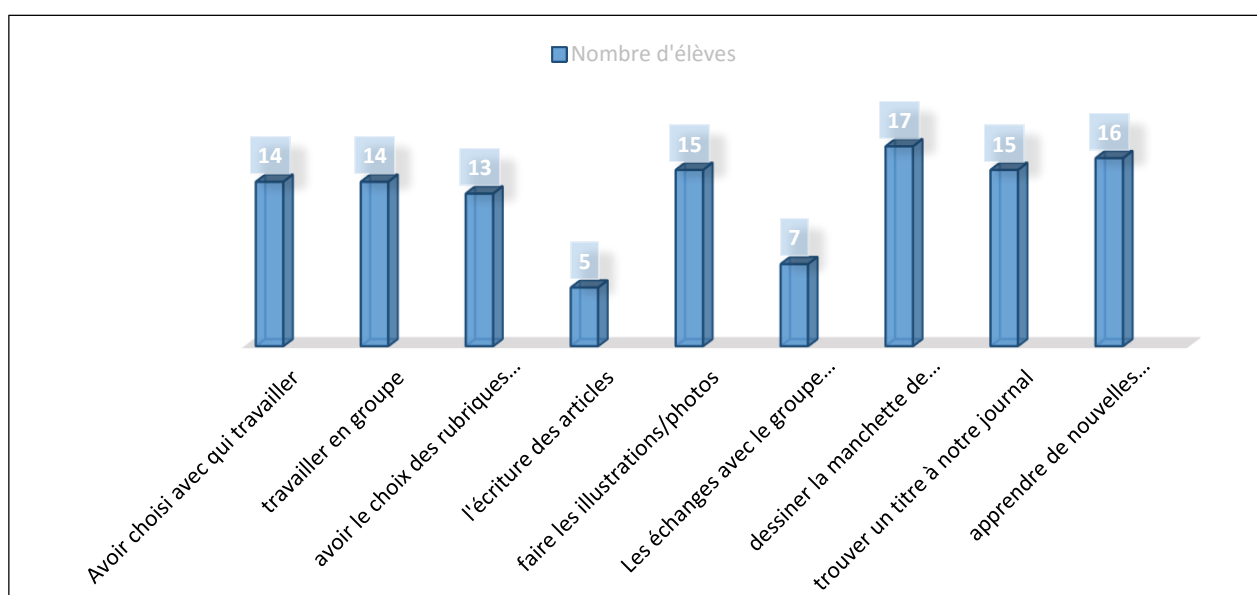
Non : 0

Certaines oui,
certaines non : 10

Exemples de raisons :

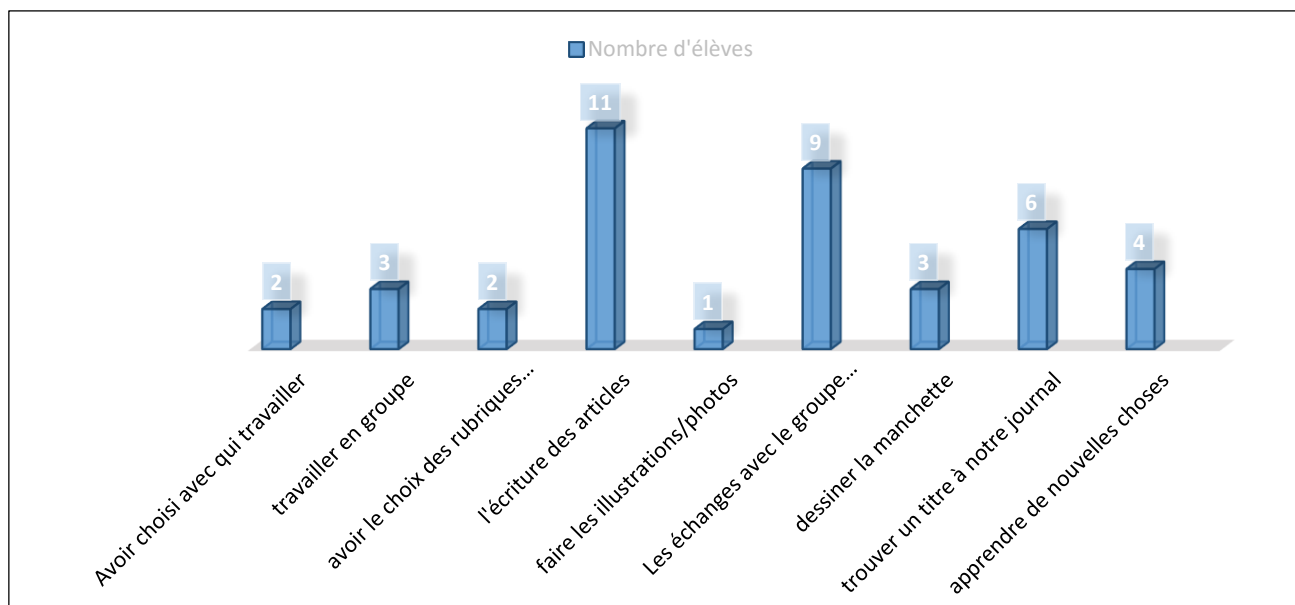
Oui	Certaines oui, certaines non
<ul style="list-style-type: none"> - J'ai bien aimé découvrir les différentes parties du journal - On y apprend beaucoup de choses - j'ai bien aimé choisir les groupes et dessiner la manchette - j'ai bien aimé car j'ai pu choisir ce que je voulais 	<ul style="list-style-type: none"> - il y a certaines séances que j'ai trouvées ennuyantes - Noélie écrivait tout (<i>rapport aux séances d'écriture d'article</i>) - c'était ennuyant pour certaines car c'était long - beaucoup de séances m'ont plu sauf quand je ne pouvais rien taper à l'ordinateur

4. Qu'as-tu le plus aimé (ce qui t'as le plus intéressé) ?

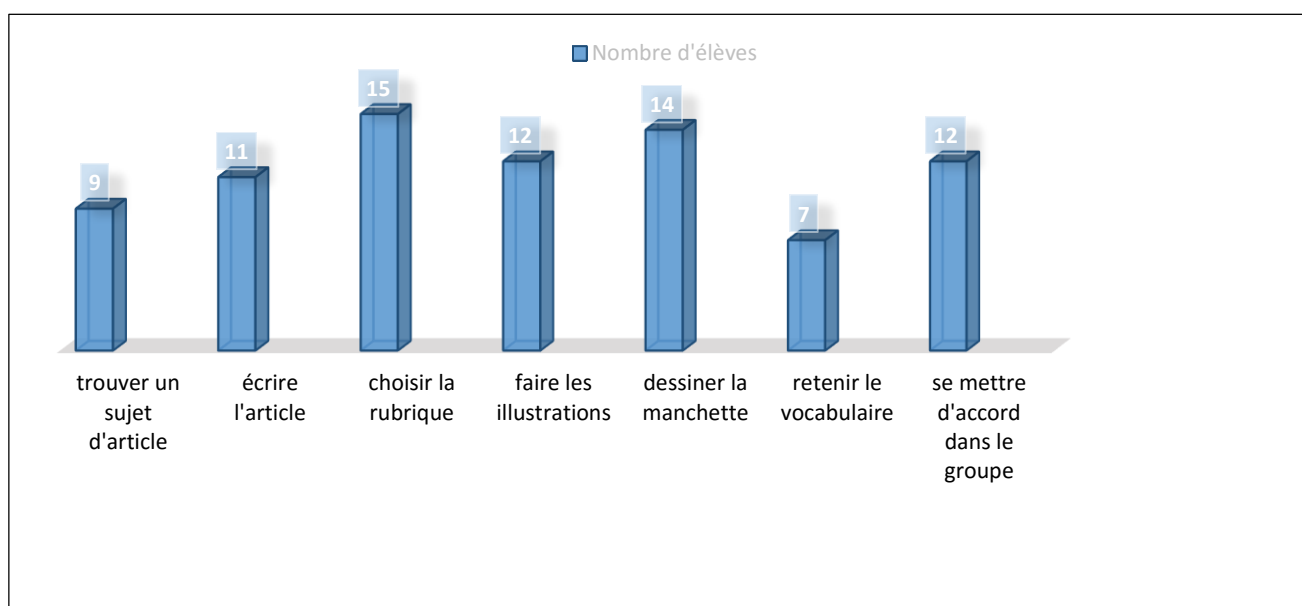


ANNEXE III : QUESTIONNAIRE DE FIN DE SEQUENCE DISTRIBUE AUX ELEVES ET SON ANALYSE (6/9)

5. Qu'as-tu le moins aimé ?

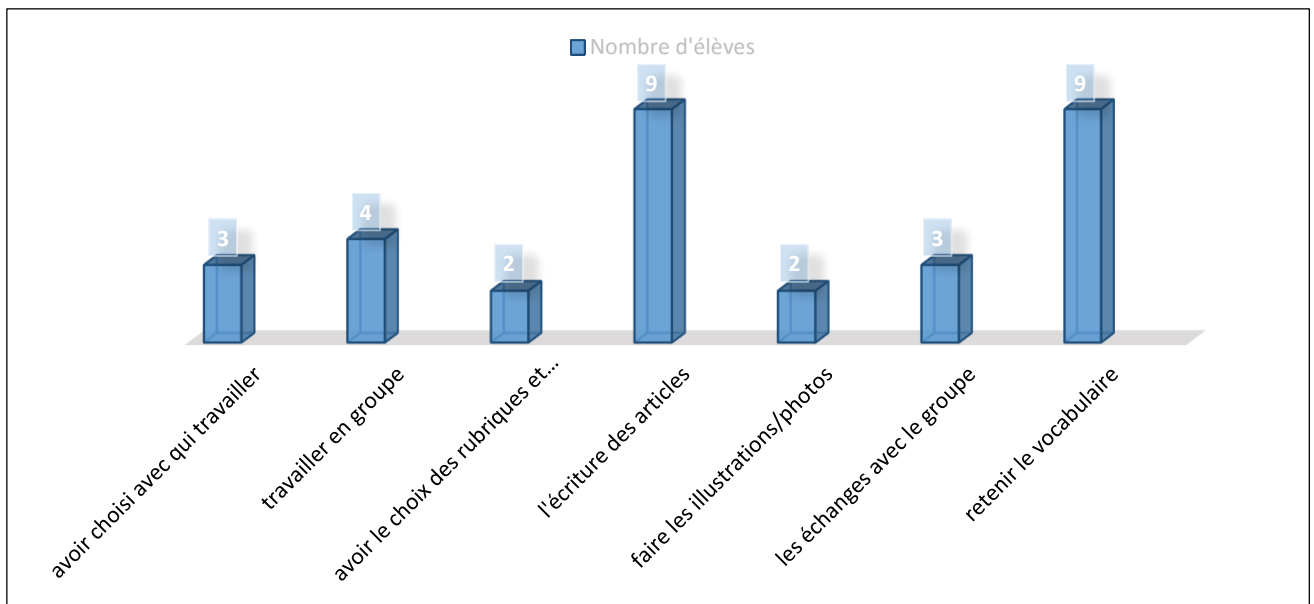


6. Qu'as-tu trouvé facile ?

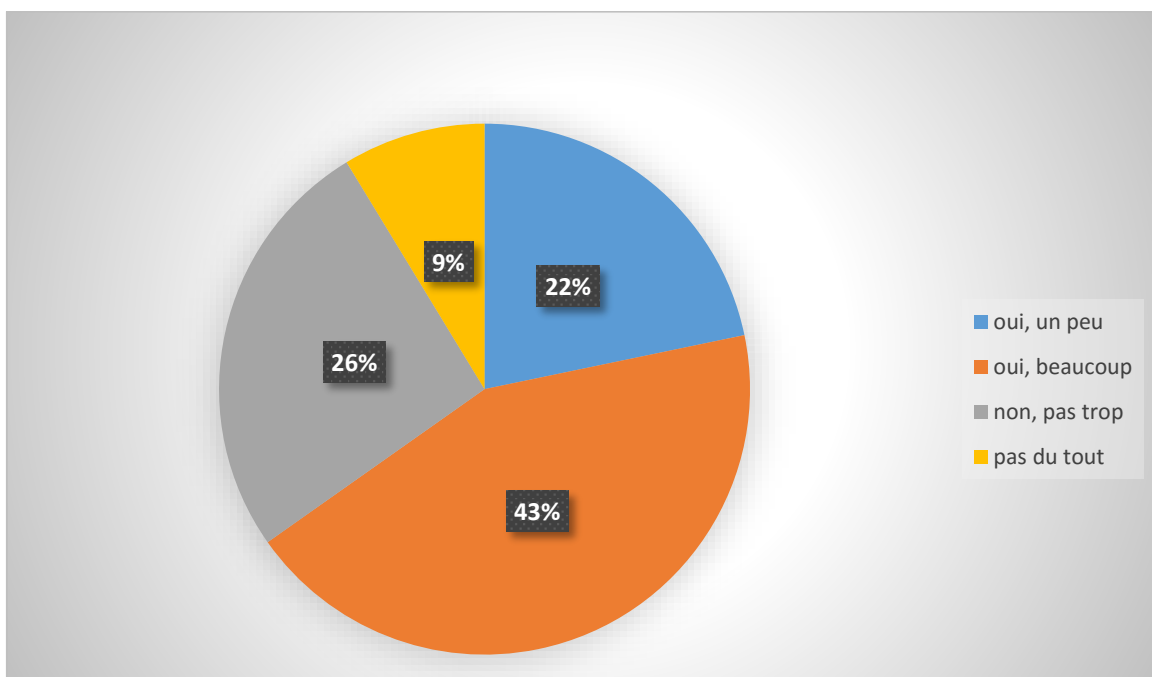


ANNEXE III : QUESTIONNAIRE DE FIN DE SEQUENCE DISTRIBUE AUX ELEVES ET SON ANALYSE (7/9)

7. Qu'as-tu trouvé difficile ?



8. Avais-tu envie de faire le journal dès le début ?



Oui, un peu : 5

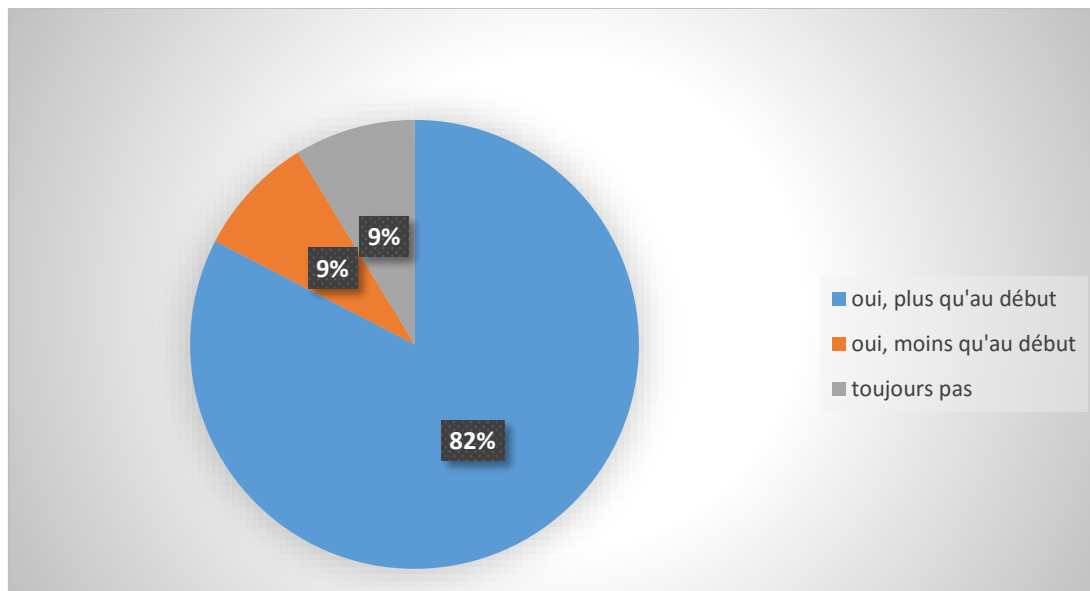
Oui, beaucoup : 10

Non, pas trop : 6

Pas du tout : 2

ANNEXE III : QUESTIONNAIRE DE FIN DE SEQUENCE DISTRIBUE AUX ELEVES ET SON ANALYSE (8/9)

9. Et par la suite ?



Oui, plus qu'au début : 19

Oui, moins qu'au début : 2

Toujours pas : 2

Exemple de raisons ayant fait changer l'avis :

Oui beaucoup -> oui, plus qu'au début	Parce que j'aime bien être en groupe, et aussi j'aime bien travailler sur le journal.	
Oui, un peu -> oui, plus qu'au début	Faire un dessin de la manchette et avoir le choix de mon groupe	écrire sur l'ordinateur si on a écrit beaucoup sur la feuille
Oui, beaucoup -> oui, moins qu'au début	Il y avait beaucoup de texte à écrire.	
Non pas trop -> oui plus qu'au début	c'est de travailler avec ma copine	c'est d'écrire un article sur le foot
	Avant, je pensais que je n'allais pas trouver cela assez bien.	Au début, je n'aimais pas vraiment mais maintenant j'aime beaucoup plus parce que je travaille sur les animaux et, en plus, je travaille avec Amélie et Camille.

ANNEXE III : QUESTIONNAIRE FINAL DISTRIBUE AUX ELEVES ET SON ANALYSE (9/9)

10. Es-tu quand même content(e) d'avoir participé à la réalisation d'un journal ?

Oui : 23

Non : 0

Un questionnaire n'a pas pu être rempli entièrement (temps manquant).

11. Es-tu pressé(e) de le voir (imprimé, totalement terminé) ?

Oui : 23

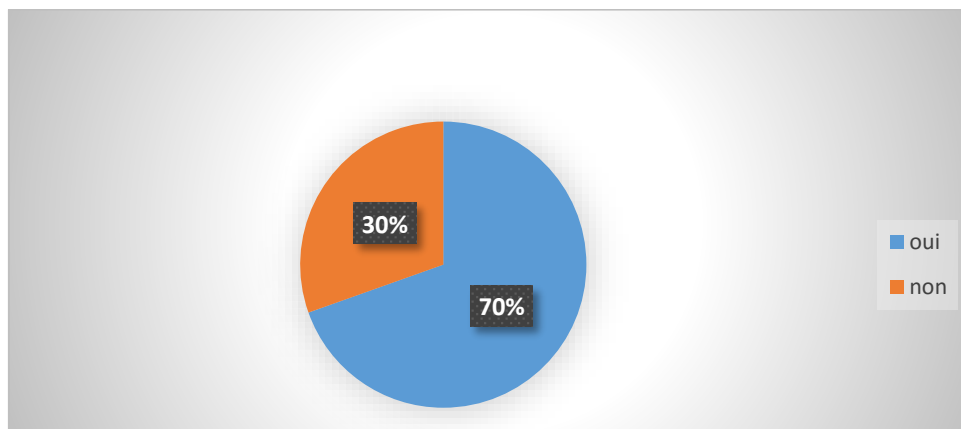
Non : 0

Un questionnaire n'a pas pu être rempli entièrement (temps manquant).

12. Aimerais-tu rencontrer de vrais journalistes, visiter et voir comment est réalisé un vrai journal comme la Nouvelle République ?

Oui : 16

Non : 7



Un questionnaire n'a pas pu être rempli entièrement (temps manquant).

ANNEXE IV : GRILLE D'AIDE A LA REDACTION D'UN ARTICLE³¹

Nom : _____

Prénom : _____

Pour écrire un article, je dois :



	Je pense l'avoir fait correctement
Lui trouver un titre	
Exprimer clairement le message important en répondant aux questions (5W) : qui ? quoi ? quand ? où ? pourquoi ? Comment ?	
Enchaîner correctement les phrases	
Utiliser un vocabulaire simple	
Ajouter une illustration ou une photo, avec une légende si besoin.	
Je mets des majuscules, des virgules et des points là où il faut.	
Supprimer les répétitions et, si besoin, j'utilise des synonymes.	
Faire attention de bien orthographier les mots nouveaux pour moi. Je peux m'aider du dictionnaire pour vérifier.	

Une fois l'article terminé, je le réécris de manière claire, si possible en tapant mon texte à l'ordinateur.

³¹ Inspirée du livre *Projet écrire*, Jean-Bernard SCHNEIDER, accès éditions

ANNEXE V : GRILLE DE CORRECTION DES PRODUCTIONS D'ECRIT

Correction des productions d'écrits

X	il manque un ou plusieurs mots	==	ou P (dans la marge)	punctuation
	s'accorde avec	<u>A</u>		<u>T</u> temps
	mal dit, syntaxe			<u>V</u> vocabulaire
<u>S</u>	S : son			// aller à la ligne
<u>O</u>	O : aller chercher dans un cahier ou un dictionnaire	<u>R1</u>	<u>R2...</u>	répétition
<u>H</u>	homophones	[]	inutile, à enlever
<u>c</u>	conjugaison	?	.	je ne comprends pas
				segmentation

Manon HOLLESTELLE

La pédagogie par projets : réalisation d'un journal de classe

Résumé :

La pédagogie par projets est une pratique de pédagogie active. Elle a pour but la réalisation d'actions et de productions concrètes, telles qu'on peut les voir et les expérimenter dans la réalité de notre société et de notre vie de tous les jours. Elle permet de donner du sens aux apprentissages, ce qui est une condition primordiale à la motivation des élèves, et d'en rendre les élèves « acteurs ». Faisant l'hypothèse que cette pédagogie est bénéfique aux apprentissages, j'ai souhaité la tester en classe en réalisant un projet de création d'un journal de classe.

Mots clés : pédagogie – pédagogie par projets – motivation – motivation intrinsèque – motivation extrinsèque – journal de classe

The project-based teaching : creation of a class paper

Abstract :

The project-based teaching method consists in practicing what is called an “active pedagogy”. It aims at carrying out concrete actions and productions, just as it can be seen and experimented in our society and everyday life reality. It gives all its meaning to learning, what is an essential condition for the students to get motivated and for them to endorse an active behavior. Thinking that this pedagogy benefits to the children's learning, I have been willing to test it with my students carrying out a project of a class paper creation.

Keywords : pedagogy - project-based teaching - motivation - intrinsic motivation – extrinsic motivation – class paper